

# PRIMEURS

PHILIPPE VENNE



« À un moment donné, Antoine nous a fait entendre *The Band You Never Heard In Your Life*. On a écouté ça jusqu'à 4h du matin... » Page D 5

GAÉTAN SOUCY



« Dès que j'ai découvert la poésie, je me suis mis à en écrire. Les jours de congé, je passais tout mon temps à lire des poèmes et, surtout, à en composer. Au grand dam de mon père qui disait que ça ne me mènerait à rien... » Page D 3

STEVE HACKETT



« Je devais avoir environ trois ans. Le son de cet instrument m'a remué. J'ai abandonné mes jouets et j'ai passé mes journées avec cet harmonica en main... » Page D 4

DENISE GAGNON



« Le goût de jouer sur scène, ce sont les radioromans et une émission comme *Théâtre Ford*, avant que n'apparaisse la télé, qui me l'ont donné... » Page D 6

## Les grandes RENCONTRES

*Les œuvres et les gens qui ont fait naître la passion*

**Pour certains, ce fut un livre.** Pour d'autres, un film. Mais tous se rappellent d'un moment précis, d'un événement ou d'une personne qui a fait naître en eux la flamme artistique. L'équipe des Arts du SOLEIL a demandé à quelques artistes d'ici et d'ailleurs de raconter les œuvres et les gens qui ont changé leur vie, dans le premier volet de ce spécial qui se poursuivra vendredi prochain.

### ÉDOUARD LOCK

*« Plus que les œuvres, ce sont les personnes qui vous communiquent une passion artistique. »*

RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Depuis qu'il ne danse plus, ayant quitté la scène pour jouer les éminences noires en coulisse, le chorégraphe Édouard Lock est plus que jamais un personnage ! Alors que son nom et celui de sa troupe, La La La Human Steps, courent de par le monde, Édouard Lock est entouré d'un rideau de mystère, qu'il est tentant de lever...

**D**anse extrême ou danse sextième, les superlatifs se bousculent pour décrire le corpus chorégraphique de Lock: *Human Sex* (1985), *New Demons* (1987), *Infante, c'est destroy* (1991), 2 (1996) et *Exaucé* (1998). Mais d'où lui viennent cette urgence lyrique, cette façon d'agiter les danseurs comme des pantins au fil de ses idées ?

« À 18 ans, je n'avais jamais pensé à faire de la danse. Mon truc, c'était l'écriture. J'étais attiré par la poésie, cette forme libre dont l'imprécision recèle une grande puissance de communication. J'aimais la prose elliptique de Marguerite Duras. Par ses silences, par ses manques, je la trouvais touchante. Je la relis, et j'y trouve encore ce désarroi par quoi une œuvre vous atteint profondément. »

NORA HEMENWAY

Sans qu'il le sache, cette conception libre de la littérature allait le mener à la danse. En 1972, alors qu'il étudie les lettres à l'Université Concordia, Lock suit un cours donné par Nora Hemenway, du Groupe de la Place Royale (Ottawa).

Voir LOCK en D 2 >

*La danse ultra-rapide selon Lock ne rappelle-t-elle pas la gestuelle en accéléré du roi du muet, Charlie Chaplin ?*



ANDRÉ PICHETTE, COLLABORATION SPÉCIALE



Edouard Lock: « Il faut revoir Chaplin à une cadence normale pour saisir toute la subtilité de son jeu, toute la solidité de sa chorégraphie! »

# LOCK

## Découverte révolutionnaire

Suite de la D 1

« Plus que les œuvres, ce sont les personnes qui vous communiquent une passion artistique. C'est par cette femme, à travers son enthousiasme, que j'ai découvert la danse, toute la force évocatrice du geste gratuit, dépouillé de toute fonction. Ce fut pour moi une découverte révolutionnaire! Je comprenais que le geste, plus que le mot, renfermait une part de mystère. Alors que l'écriture répond à certaines conventions qu'il faut suivre, la langue chorégraphique est un champ complètement ouvert! »



Jean Cocteau

### COCTEAU

Lock, deuxième choc. Cette même année 1972, il visionne un film de Jean Cocteau, *Orphée nègre*, tourné au Carnaval de Rio. « Ce film de danses effrénées contenait une énorme charge irrationnelle qui m'a soulevé! » Qui aurait dit que les danses extrêmes de Louise Lecavalier devaient quelque chose à la frénésie carnavalesque?

### TEMPLES HINDOUS

Lock, troisième choc. Artiste visuel comme tous les chorégraphes, Edouard Lock a été frappé par l'architecture de certains temples hin-

dous. « De près, ces temples révèlent une infinité de détails qui nous semblent désordonnés, chaotiques, mais qui, de loin, apparaissent d'une parfaite unité. Cette accumulation erratique est étrangère à l'architecture occidentale, où chaque monument répond à une idée maîtresse, assez simple d'ailleurs, la seule exception étant le style gothique. De la même manière, mes chorégraphies semblent composées d'un flot anarchique de gestes, alors qu'avec un certain recul, elles révèlent leur homogénéité. Comme une forêt, qui semble un fouillis d'arbres pour celui qui y est enfoncé, mais qui, de loin, offre un aspect lisse et unifié. »

### CHAPLIN

Lock, quatrième choc. Le grand Chaplin. La danse ultra-rapide selon Lock ne rappelle-t-elle pas la gestuelle en accéléré du roi du muet?

D'ailleurs, la danse n'est-elle pas du théâtre muet? « L'art de Chaplin n'est pas essentiellement comique, mais dramatique. À l'époque de ses chefs-d'œuvre, on ne tournait qu'à 18 images-seconde: à ce rythme, n'importe qui paraîtrait comique. Mais il faut revoir Chaplin à une cadence normale pour saisir toute la subtilité de son jeu, toute la solidité de sa chorégraphie! »

# HOLLYWOOF

**En vente maintenant 691-7211**

**Mercredi 29 déc. à 19h30**

**Jeudi 30 déc. à 12h et 16h**

Mettant en vedette **SUPERDOGS INTERNATIONALE**

**DURÉE PEPSI**

Si vous aimez les chiens, l'action, la fantaisie et les spectacles en famille, vous allez adorer Hollywoof!

"Le meilleur spectacle familial depuis des années!" *La Presse*  
 "Hollywoof, mieux que Disney!" *Grand Rapid Press*  
 "Les Superdogs, un super spectacle!" *London Free Press*  
 "Superdogs et Hollywoof volent la vedette!" *Royal Bermuda Gazette*

**Hollywoof, un cadeau idéal pour toute la famille!**

Siège réservé: **15\$**  
 enfant 6 ans et moins: **7.50\$**

Billets en vente au Colisée Pepsi et dans le Réseau Billetech

**691-7211 ou 1 800 900-SHOW**

# BOXING DAY

## 35% DE RABAIS\*

**Le 26 décembre de 12 h à 17 h sur les billets de spectacle de**

**LES GRANDS EXPLORATEURS: SAHARA**

Du 7 au 11 janvier

**MARIE STUART**

Les 7 et 8 février

**LE CHOIX**

Le 29 février

**SOL: LA PLAINTE AQUATIQUE**

Du 13 au 15 janvier

\* Le rabais s'applique aux sections du balcon déterminées par les producteurs.

**DES MUFFINS ET DU CAFÉ SERVIS GRATUITEMENT. Rabais applicable seulement à la Salle Albert-Rousseau**

**COMM. TÉL.: 659-6710**

Dans le cadre de

# 1999-2000

## La Grande Traversée!

Les célébrations populaires de la capitale.

PARTICIPEZ À LA FÊTE POPULAIRE

# LES GRANDES RETROUVAILLES

Buffet, amuseurs publics, jeux, danses sociales et folkloriques. Musique avec les groupes Les Batinsces et Tirelou (hommage à Félix Leclerc). Décor joyeux, prix de présence et, bien sûr, décompte vers l'an 2000.

De 21 h 00 à 04 h 00, au Centre de foires d'ExpoCité  
 Prix d'entrée: 15 \$, taxes et frais de service en sus, gratuit pour les 12 ans et moins.

Billets en vente sur le réseau Billetech:  
 (418) 691-7211

Pour informations sur le transport en commun gratuit de la STCUQ: (418) 627-2511

Pour tout renseignement sur les activités officielles du passage à l'an 2000 dans la capitale nationale, contactez

**INFO MILLÉNAIRE • (418) 529-5200**

# CONCOURS

## le top 100 du millénaire

LES 100 MEILLEURES CHANSONS DU MILLÉNAIRE

**LE 1<sup>ER</sup> JANVIER DE 12 H À 17 H ET LE 2<sup>ES</sup> JANVIER DE 12 H À 18 H.**

**PROCUREZ-VOUS LE SOLEIL DU 31 DÉCEMBRE POUR PARTICIPER AU CONCOURS.**

**À GAGNER: 2 VOYAGES AU CLUB MED AVEC 2 DISCOGRAPHIES COMPLÈTES DU TOP 100 EN CD!**

**LE SOLEIL**

**Club Med**

**chik 98.9 énergie**

## LES GRANDES RENCONTRES

GAÉTAN SOUCY

## Se mettre aux vers

« Dès que j'ai découvert la poésie, je me suis mis à en écrire. Au grand dam de mon père qui disait que ça ne me mènerait à rien. »

LISE LACHANCE LE SOLEIL

« L'écriture ? C'est la seule façon que j'ai trouvée de vivre, d'assumer un tant soit peu la condition humaine. »

Voilà comment Gaétan Soucy, l'auteur timide, effacé, dont le nom a brillé à son corps défendant durant toute l'année, exprime au SOLEIL l'importance de l'écriture pour lui. Quel moment faste, en effet, pour ce prof de philo à plein temps, spécialiste de la langue et de la culture japonaises, versé en physique et en mathématiques mais aussi — et surtout ! — romancier talentueux, que cette année qui s'achève !

Son dernier ouvrage, *La petite fille qui aimait trop les allumettes* (Boréal), a trôné 56 semaines sur la liste des best-sellers, a reçu le Grand prix du public au Salon du livre de Montréal, a remporté le prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec, a été finaliste au prestigieux Renaudot et lui a valu une présence remarquée à *Bouillon de culture* de Bernard Pivot, en France. Au point où les éditions du Seuil ont décidé de publier ses trois romans en livres de poche. Pour compléter le tableau, tous les médias lui ont couru après.

## UN « EXCÈS DE BONHEUR »

Mais avant que ce succès grise Gaétan Soucy, les poules auront des dents ! L'écrivain ne prétend pas que ces marques de reconnaissance n'ont pas été gratifiantes. Comment nier l'évidence ! Il estime cependant que l'année a été éprouvante. « Le succès est une épreuve. J'ai dû apprendre à m'y adapter, surtout physiquement. Une sorte d'excès de joie ou de bonheur est aussi exigeante physiquement que son contraire », argue-t-il.

À cela s'est ajoutée la difficulté de se retrouver du jour au lendemain sous les projecteurs. « Pour peu qu'on ait une vie intérieure, c'est un problème. Pour écrire, il faut se recueillir, être disponible intérieurement. J'avais fait de la discrétion un des mots d'ordre de ma vie. Je ne savais donc pas trop comment réagir à ce qui m'arrivait. Cette situation se traduisait aussi par un horaire trop éclaté », souligne le professeur de philosophie au cégep Édouard-Montpetit de Longueuil, qui a obtenu sa maîtrise avec un mémoire remarqué sur la théorie transcendantale des sciences dans la philosophie critique kantienne.

C'est Descartes, découvert à l'adolescence, qui a conduit Gaétan Soucy à Kant. Et le questionnement de ce dernier sur la connaissance l'a amené à s'intéresser à la science théorique et aux mathématiques, d'où ses études en physique, « une des formations les plus importantes » de sa vie, « une école intellectuelle de premier ordre ».

## PREMIÈRES AMOURS

Comment le parcours peu banal de Gaétan Soucy — également ponctué d'un coup de cœur qui lui a fait maîtriser la langue japonaise et les 3000 caractères de son alphabet — explique-t-il sa vocation littéraire ? Sans doute peut-on invoquer un retour aux premières amours. Ou, plutôt qu'un retour, une fidélité aux éblouissements de l'enfance.

Le petit garçon qui s'intéressait à Bob Morane au point d'écrire, à 9 ans, un livre « mignon, charmant » sur les aventures de son héros a rapidement basculé dans la grande littérature. À 10 ou 11 ans, il a lu Edgar Poe, qui l'a beaucoup inspiré, et *L'Étranger* d'Albert Camus. Il vivait « dans une atmosphère électorale ». Non pas que ses parents s'intéressaient aux lettres. « Mon père était camionneur. Il a livré des fourrures toute sa vie. Dans le quartier ouvrier où nous vivions, nous étions les modestes parmi les modestes. Mais comme j'étais le sixième enfant d'une famille nombreuse, les aînés allaient à l'université et j'avais accès à leur bibliothèque », raconte Gaétan Soucy.

Il a 13 ans quand une « découverte capitale » fait de lui un écrivain. Il s'agit des deux derniers vers de *Fêtes galantes* de Paul Verlaine. Dans ce recueil de poésie qui confirme en 1869 le génie du « prince des poètes », l'auteur français termine ainsi son poème intitulé *Colloque sentimental* : « Tels ils marchaient dans les avenues folles / Et la nuit seule entendit leurs paroles. »

Ce fut l'illumination ! « Dès que j'ai découvert la poésie, je me suis mis à



Gaétan Soucy : « Dans le quartier ouvrier où nous vivions, nous étions les modestes parmi les modestes. Mais comme j'étais le sixième enfant d'une famille nombreuse, les aînés allaient à l'université et j'avais accès à leur bibliothèque. »

en écrire. Les jours de congé, je passais tout mon temps à lire des poèmes et, surtout, à en composer. Au grand dam de mon père qui disait que ça ne me mènerait à rien et m'incitait à aller jouer dehors pour prendre l'air », rappelle-t-il, non sans préciser que son père est « maintenant bien fier » de la tournure des événements.

Nouvel émerveillement à 14 ans avec les romans et la poésie de Victor Hugo. Puis, vers 15-16 ans, l'adolescent plonge dans *L'être et le néant* de Jean-Paul Sartre. Le pape de l'existentialisme le séduit moins comme écrivain que comme philosophe. « C'était, mis à part Descartes, mon premier livre sérieux de philo. »

## UNE ILLUSION ?

À 18 ans, Samuel Beckett fait irruption dans l'univers littéraire de Gaétan Soucy, où Kafka côtoie Tolstoï, Dostoïevski et Stendhal, son romancier préféré. « Beckett est l'auteur qui m'a le plus profondément marqué. J'ai été, jusqu'à la mi-vingtaine, un fanatique de cet écrivain. Il a beaucoup compté en ce qui concerne l'approfondissement de ma sensibilité, ma perception littéraire et métaphysique du monde. »

Dès l'adolescence, comme on peut le constater, littérature et philosophie ont partie liée chez le jeune Montréalais. En publiant en 1994 son premier roman, *L'Immaculée Conception*, tout en poursuivant son enseignement de la philosophie, Gaétan Soucy boucle donc la boucle. Il avait 36 ans.

Depuis, il nous a donné *L'Acquittement* (1997) et *La petite fille qui aimait trop les allumettes* (1998). Si l'auteur a mis moins d'un mois à accoucher de ce dernier récit flamboyant qui nous happe, nous fascine et nous désarçonne, la gestation aura été incomparablement plus longue

pour le prochain roman prévu à l'automne 2000. Il y travaille en effet depuis bientôt 12 ans.

« Ce livre m'aura particulièrement coûté. Quand j'étais en panne d'écriture, je me mettais à rédiger autre chose. C'est ainsi qu'ont paru mes trois romans, qui for-

## À 11 ans, il lisait Poe et Camus. Mais c'est Verlaine qui l'a transformé en écrivain

ment une sorte de trilogie du pardon. Cette fois-ci, la problématique est différente. J'en ai déjà fait deux versions. En passant de la troisième personne à la première, j'ai trouvé la solution à tous les problèmes que me posait la narration », explique l'auteur.

Il s'est réjoui d'apprendre qu'en plus de son éditeur montréalais Boréal, qui s'occupera en exclusivité du livre au Québec, le Seuil publiera sa propre édition qui sera mise sur le marché de l'Hexagone comme un produit français à part entière. « Je ne pouvais pas rêver mieux », reconnaît-il. Cet élargissement de la diffusion amplifiera la voix de Gaétan Soucy pour qui l'écriture est une nécessité vitale.

« Je ne peux imaginer une existence privée d'écriture. Écrire n'est pas une habitude de vie pour moi. Mais la perspective de ne pas écrire me serait intolérable. C'est la seule façon que j'ai trouvée d'assumer un tant soit peu la condition humaine. » S'agit-il d'une illusion ? « Peut-être, mais sans cette illusion qu'on se sauve par l'écriture, il n'y aurait pas d'œuvre littéraire significative. L'absence d'investissement métaphysique produit un travail de tâcheron. »

## Art sacré

« On est pauvre de tout ce qu'on ne sait pas nommer. »

Telle est la conviction profonde de Gaétan Soucy, pour qui les mots ont « un pouvoir d'envoûtement extraordinaire que ne possède rien d'autre ». Vivre, pour lui, « c'est apprendre à parler ». Il définit l'existence comme « un long processus dans lequel on apprivoise le monde par les mots ».

À partir de cette prémisse, l'auteur affirme qu'en nous donnant les choses à voir parce qu'elle les dit, la littérature exerce « une fonction sacrée ». Ainsi, note-t-il, « être amoureux quand vous avez lu Proust n'est pas la même chose que si vous ne l'avez pas lu. La vie en elle-même ne nous apprend rien. Il faut la médiation du langage pour qu'elle prenne son sens ».

Comment s'étonner que son dernier roman, *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, débouche sur la lumière grâce à la magie des mots ? Ces mots que la protagoniste appelle des « poupées de cendre » à cause de leur fragi-

« Chaque jour, je constate une lacune chez mes étudiants du cégep. Ils vivent dans un monde tronqué, incomplet, car ils n'arrivent pas à nommer »

lité. Mais elle est bien consciente qu'au-delà de leur côté éthéré, leur regroupement dans une phrase peut provoquer une véritable commotion. Gaétan Soucy va, dans ce livre, jusqu'à inventer un nouveau langage. Percutant !

Puisque, comme le dit l'adolescente et comme le croit l'écrivain, « on est pauvre de tout ce qu'on ne sait pas nommer », doit-on en conclure que les Québécois sont handicapés par rapport aux Français et à leur feu d'artifice verbal ?

## PAYS APPAUVRI

Gaétan Soucy rejette cette assertion en ce qui concerne les Québécois soucieux de la langue. Mais il admet que « le Québec est un pays appauvri » sur le plan linguistique. « Cela se manifeste de façon cruelle dans l'ineptie qui nous est présentée à la télé. D'ailleurs, chaque jour, je constate une lacune chez mes étudiants du cégep. Ils vivent dans un monde tronqué, incomplet, car ils n'arrivent pas à nommer », déplore-t-il. La situation l'inquiète d'autant plus que des indices laissent entrevoir une détérioration encore plus grande.

Le philosophe-écrivain plaide pour cette unique politique de la langue : que tous les Québécois essaient de parler et d'écrire leur langue le mieux possible. « Une communauté se fonde sur une langue. Le français doit se défendre de l'intérieur. À l'intérieur de nos têtes et de nos bouches. C'est ce qui nous distingue du reste de l'Amérique du Nord. C'est la base de notre identité. Il est complètement absurde de se péter les bretelles avec le fait français si on traite la langue comme la chienne à Jacques. »

En plus d'avoir fait des mots son outil de travail, Gaétan Soucy a appris d'autres langues, d'autres codes, dont le japonais. Alors qu'au début de la vingtaine il écrivait un roman dont un des personnages était japonais, il s'est mis à lire sur l'empire du Soleil Levant. Piqué par une affirmation selon laquelle le japonais était quasi impossible à maîtriser pour un étranger, il a décidé de relever ce défi. Peu après, il partait pour le Japon.

Résultat : l'apprentissage de la langue et de ses 3000 caractères, mais aussi la rencontre de celle qui est devenue la mère de sa fille. La petite Montréalaise, qui a maintenant huit ans, passe du français au japonais avec une aisance remarquable.

« On comprend mieux un peuple quand on connaît sa langue. On comprend quelque chose d'un être humain quand on comprend quelque chose de la grammaire dans laquelle il vit, il souffre, il est heureux. Je ne peux mettre le doigt dessus exactement. Ce que je sais, c'est qu'en parlant à l'intérieur de soi à travers la grammaire de l'autre, il y a quelque chose de l'autre qui entre en vous », soutient l'écrivain.

Gaétan Soucy est sûrement un homme comblé. Il est riche de mots. L. L.



Jeff Martin  
The Tea Party

## GERMES DE FLEURS

« Pour moi, le choc a été *Les Fleurs du mal* de Baudelaire. J'avais 13 ans. Une belle découverte. Une poésie sensuelle. Ça m'a vraiment donné le goût d'écrire. Et je suis convaincu que sa lecture a eu et a encore de l'influence sur ce que j'écris. »

Michel Bilodeau  
(collaboration spéciale)



Normand Chouinard  
comédien

## COUP DOUBLE

« Pour moi, c'est un double rendez-vous. D'abord *Don Quichotte*. Je l'ai lu comme un roman, sans me douter que ce pouvait être une pièce. Puis je l'ai joué (comme premier rôle) au Conservatoire. Vingt-cinq ans plus tard, j'ai repris le rôle (avec Rémi Girard, au TNM). C'était comme boucler une boucle. Et un film qui m'a bouleversé, *Citizen Kane*, d'Orson Welles. Je l'ai vu l'après-midi au ciné-club de l'Université Laval et je suis retourné le voir le soir même. (Welles) a réinventé le cinéma au complet. C'est un très grand film qui m'a beaucoup touché. »

Éric Moreault



Ginette Reno  
chanteuse et comédienne

## CINÉMA I

« Je pense à différentes personnes, mais Jean-Claude Lauzon et Denise Filiatrault sont celles qui ont laissé une marque inoubliable sur ma carrière. Pour cette raison, je les respecte beaucoup. Et il y a aussi mes petits... »

Normand Provencher

Écoute demain  
**LE GRAND DÉCOMPTE**  
énergie

**LE SOLEIL**

**chik 98.9**  
énergie



www.radioenergie.com

SEMAINE DU 26 DÉCEMBRE 1999

**TOP 30 ANGLAIS**

avec Mike Gauthier  
et Anne-Marie Witchensaw  
DIMANCHE DE 9 h À 12 h  
SD CS

1. 1. [REDACTED]
7. 2. ALL THE SMALL THINGS  
BLINK 182
2. 3. WILL 2K  
WILL SMITH
3. 4. SHAKE YOUR BONBON  
RICKY MARTIN
9. 5. UNDERGROUND  
MOIST
8. 6. TAKE A PICTURE  
FILTER
13. 7. BEST OF ME  
BRYAN ADAMS
4. 8. THEN THE MORNING COMES  
SMASH MOUTH
5. 9. I KNEW I LOVED YOU  
SAVAGE GARDEN
6. 10. BLUE (DA BA DEE)  
EIFFEL 65
12. 11. BRAND NEW DAY  
STING
15. 12. HANGAROUND  
COUNTING CROWS
16. 13. NEW YORK CITY BOY  
PET SHOP BOYS
17. 14. THE RHYTHM DIVINE  
ENRIQUE IGLESIAS
18. 15. [REDACTED]
10. 16. JUST MY IMAGINATION  
THE CRANBERRIES
20. 17. RIGHT NOW  
CHRIS GAINES (GARTH BROOKS)
11. 18. WAITING FOR TONIGHT  
JENNIFER LOPEZ
21. 19. THE MESSENGER  
THE TEA PARTY
24. 20. TRICKY TRICKY  
LOU BEGA
23. 21. I BELIEVE IN LOVE  
PAULA COLE
19. 22. I NEED TO KNOW  
MARC ANTHONY
27. 23. WHEN THE HEARTACHE...  
TINA TURNER
14. 24. AIN'T THAT A LOT OF LOVE  
SIMPLY RED
26. 25. FEELING ALRIGHT  
LEN
28. 26. LOVE WINS EVERYTIME  
MCMASTER & JAMES
30. 27. IF YA GETTIN' DOWN  
FIVE
22. 28. THERE SHE GOES  
SIXPENCE NONE THE RICHER
- 29. SHOW ME THE MEANING  
OF BEING LONELY  
BACKSTREET BOYS
- 30. WHAT A GIRL WANTS  
CHRISTINA AGUILERA

**TOP 20 FRANÇAIS**

avec Marc Denoncourt  
DIMANCHE  
DE 18 h À 19 h 30  
SD CS

1. 1. J'AI BESOIN  
SYLVAIN COSSETTE
4. 2. J'EN VEUX ENCORE  
MARIO PELCHAT
2. 3. LES DOIGTS  
KEVIN PARENT
5. 4. RACK À BÉCYK  
NOIR SILENCE
7. 5. JUSTE POUR VOIR LE MONDE  
LA CHICANE
6. 6. SENORITA CONCHITA  
LES FRÈRES À CH'VAL
8. 7. AMALGAME  
LES RESPECTABLES
10. 8. DÉCOLLER  
SEE SPOT RUN
3. 9. J'AI MAL À L'AMOUR  
ISABELLE BOULAY
12. 10. YA PAS D'ARRANGEMENT  
ZEBDA
14. 11. LA PLUIE  
JEAN LELOUP
15. 12. J'ATTENDS  
FRANCE D'AMOUR
9. 13. SI  
INFINIT
11. 14. TU NE M'AS PAS LAISSÉ LE TEMPS  
DAVID HALLIDAY
13. 15. L'OPÉRA DU MENDIANT  
NICOLA CICCONE
17. 16. TI-GUY QUI S'DÉTRUIT  
VINCENT VALLIÈRE
18. 17. TU ME FAIS LA LOI  
JODIE RESTHER
20. 18. VIENS DANS MA CHAMBRE  
MARC DÉRY
- 19. COMME  
ROCH VOISINE
- 20. LE BON GARS ET LE SALAUD  
BRUNO PELLETIER

POUR LA MISE À JOUR  
DU GRAND DÉCOMPTE

**real audio**  
WWW.RADIOENERGIE.COM/DECOMPTE.HTM

**ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER**

**UN VOYAGE AU MEXIQUE À RIVIERA MAYA**

À L'HÔTEL BAHIA PRINCIPE TULUM DIRECTEMENT  
SUR LA PLAGE (valeur approximative de 2 500 \$)



BAHIA PRINCIPE  
TULUM  
MEXICO

AGENCE DE VOYAGES



vacances air transat



REMPLE CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_

1<sup>re</sup> position : \_\_\_\_\_

15<sup>e</sup> position : \_\_\_\_\_

LES GRANDES RENCONTRES

STEVE HACKETT

**Premier souffle**

« Je devais avoir trois ans. Le son de cet instrument m'a remué. J'ai abandonné mes jouets et j'ai passé mes journées avec cet harmonica en main. »

MICHEL BILODEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour certains, c'est une chanson. Pour d'autres, un livre, ou encore un disque. Mais pour Steve Hackett, c'est un instrument de musique qui a transformé sa vie. Et pas nécessairement celui qu'on pense!

Combien de carrières ont engendré la première prestation d'Elvis Presley ou celle des Beatles au *Ed Sullivan Show*? Combien de guitaristes disent avoir eu le coup de foudre après avoir entendu Jimi Hendrix? Joe Satriani, par exemple, a entendu « l'appel » la journée de la mort du célèbre Jimi. Auparavant, la guitare ne l'excitait pas outre mesure!

Rien de plus normal que de penser qu'un guitariste comme Steve Hackett a nécessairement été influencé dans sa carrière après avoir entendu un autre guitariste. Mais il ne faut pas sauter trop vite aux conclusions.

En vérité, la vie de l'ancien guitariste de Genesis a été littéralement transformée lorsqu'il a découvert... l'harmonica.

C'était un vieil instrument que possédait son père. « Je devais avoir environ trois ans, raconte-t-il en entrevue. Le son de cet instrument m'a remué, m'a touché, m'a tout de suite fasciné. Des sensations un peu mystérieuses que je n'avais jamais vécues. J'ai abandonné mes jouets et j'ai passé mes journées avec cet harmonica en main. Tellement qu'à six ans, pour mon anniversaire, mes parents m'en ont offert un tout neuf. Cet instrument a changé ma vie. C'est grâce à l'harmonica si j'ai fait carrière en musique », se remémore avec un plaisir évident Steve Hackett.

L'OPÉRA PLUS QUE LE ROCK

Après s'être familiarisé avec le son et les possibilités de l'instrument, il tente de jouer, de reproduire tout ce qu'il entend à la radio. Surtout des émissions d'opéra puisque c'est ce que sa mère écoutait quotidiennement. « Elle n'écouait pour ainsi dire que cela. Je n'ai pas de souvenirs de rock'n'roll, par exemple. De cette époque, je me rappelle surtout... Mario Lanza. J'essayais de jouer sur l'harmonica ce qu'il chantait. » C'est à cause de cet instrument que Steve Hackett découvre, plus tard, le blues. « J'étais possé-

« De cette époque, je me rappelle surtout Mario Lanza. J'essayais de jouer sur l'harmonica ce qu'il chantait. »

dé par cet instrument. Lorsque j'ai découvert son importance dans le monde du blues, je ne pouvais que m'intéresser au blues. Au début, je n'avais pas de musiciens préférés mais, par la suite, je me suis intéressé à Little Walter. »

LA GUITARE À 13 ANS

Et la guitare dans tout cela? Car malgré cette passion pour l'harmonica, c'est grâce à ses talents de guitariste que Steve Hackett allait se distinguer sur la scène musicale internationale. Avec Genesis, évidemment, mais aussi en solo ou avec l'éphémère formation GTR, mise sur pied avec son compatriote Steve Howe.

La guitare, il ne l'a découverte que vers l'âge de 13 ans. « C'était encore un instrument qui appartenait à mon père. Au début, j'utilisais seulement les deux cordes les plus graves. Comme une basse. Après j'ai poussé plus loin », raconte-t-il avec humour. Une découverte qui allait le familiariser avec des univers musicaux bien différents: musique classique, rock, et rock progressif.

Mais Steve Hackett n'a jamais oublié l'harmonica. D'ailleurs, lors de la réalisation de *Guitar Noir* (1993), puis de *Blues With a Feeling* (1994), il a renoué avec cet instrument. « J'en joue un peu sur *Guitar Noir* et davantage sur *Blues With a Feeling*. Presque sur la moitié du disque. Je me suis fait plaisir! J'éprouve toujours le même sentiment lorsque j'entends le son de cet instrument. J'ai des frissons dans le dos. C'est un son tout simplement fabuleux. Fabuleux, il n'y a pas d'autre mot! »



L'ex-guitariste de Genesis, Steve Hackett, dit avoir été « possédé » par l'harmonica. « Lorsque j'ai découvert son importance dans le monde du blues, je ne pouvais que m'intéresser au blues. »

À la recherche de la musique globale

En cette fin de siècle, Steve Hackett déborde de projets, mais il y en a un qui lui tient particulièrement à cœur. Tel un alchimiste à la recherche de la pierre philosophale, le guitariste rêve de la parfaite fusion des musiques du monde. Une fusion de l'Occident et de l'Orient. Une musique qu'il a baptisée « global music ».

L'ex-guitariste de Genesis ne sait plus où donner de la tête depuis qu'il s'est payé son studio personnel et qu'il a fondé Camino Records, sa propre maison de disques. Il constate qu'à cette étape de sa carrière, il avait senti le besoin de gérer ses affaires et, surtout, d'avoir le contrôle sur la dimension artistique de ses productions.

« Pour moi, c'est une question de qualité. Aujourd'hui, les maisons poussent à produire le plus rapidement possible. Ce n'est pas mon style. Et puis, quelle maison de disques serait intéressée par un guitariste de près de 50 ans? » Des projets en chantier, Hackett avoue, un peu embarrassé, qu'il en a une dizaine reliés tant au rock qu'à la musique classique. « C'est ma façon de faire les choses. Je sais que ça n'a pas l'air très ordonné et rationnel, mais c'est de cette façon que je procède. Je travaille sur un projet tant que ça va bien. Dès que ça accroche, que je ne suis pas sûr de quelque chose, je passe à un autre. J'y reviens plus tard et, règle générale, ça va tout seul lorsque je m'y remets. J'ai mis quelques années sur mon plus récent CD, *Darktown*. »

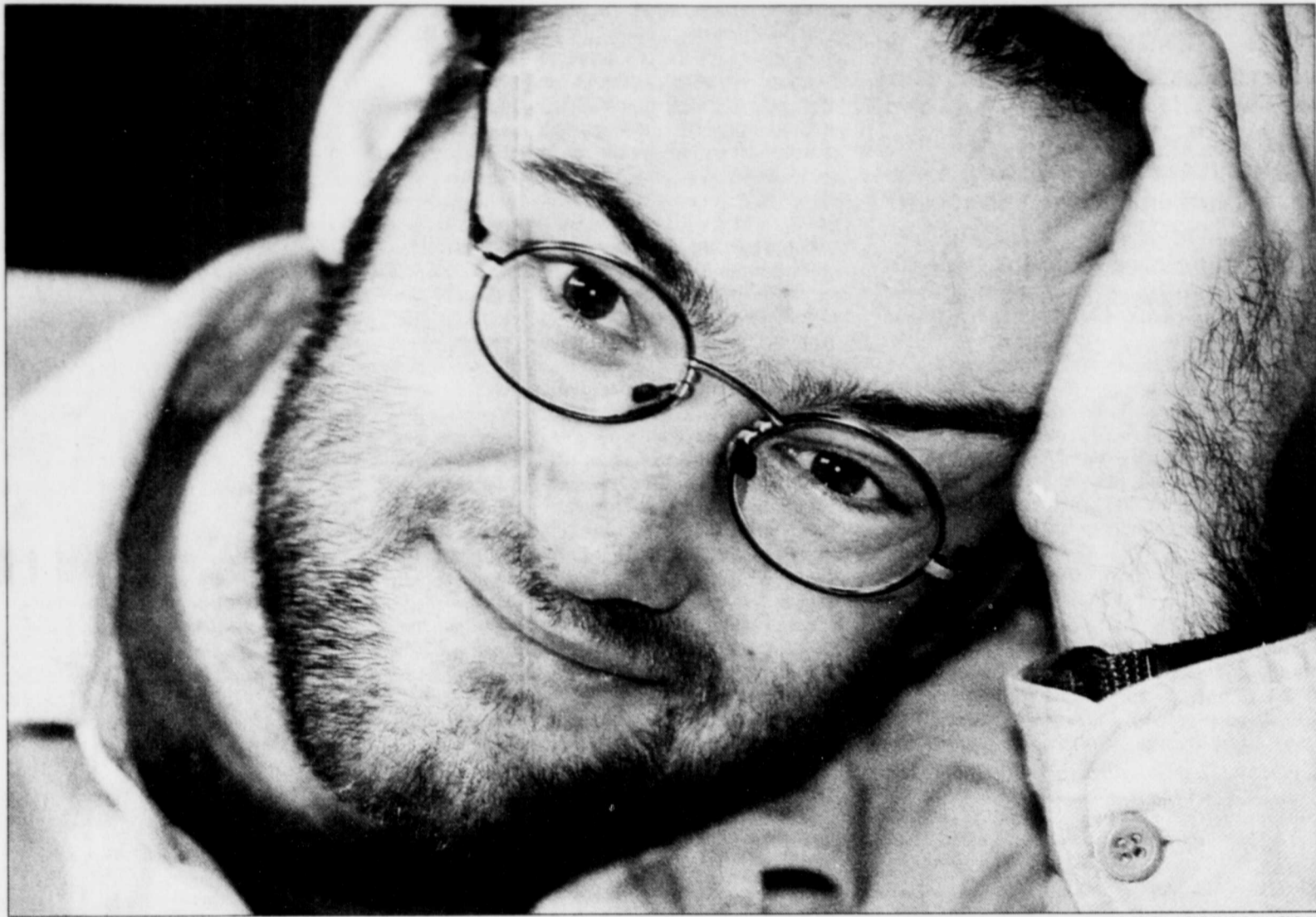
C'est avec une certaine fierté que Hackett souligne qu'il vient tout juste de mettre la touche finale à un de ses vieux projets. Ce CD, qui sera lancé d'ici quelques mois, a été réalisé avec son frère, John Hackett, et il est consacré à la musique d'Erik Satie, un compositeur du début du siècle, contemporain de Debussy. « La musique de Satie interprétée à la guitare et à la flûte... J'en rêvais depuis longtemps. J'adore Satie. Je considère que ce compositeur devrait être plus connu. Il a été sous-estimé à son époque et, aujourd'hui, son œuvre ne jouit pas du rayonnement qu'elle mérite. J'espère que mon humble contribution va permettre à des gens de le découvrir. »

Et ce projet de « global music »? Lidée lui trotte dans la tête depuis quelques années, mais Hackett sent que tout est en place pour qu'il le concrétise.

Son rêve: accoucher d'une musique dont on ne pourrait définir l'origine. Ni occidentale, ni orientale, ni africaine... LE plus grand défi pour un musicien, estime-t-il, plongé depuis quelque temps dans l'écoute de musique japonaise, indienne et sud-américaine. « C'est évidemment un projet très ambitieux. J'en suis bien conscient. C'est pour cela que j'y réfléchis depuis des années. Il n'est pas question ici de *world music*. Cette musique se situe dans un cadre géographique. Pour ma part, je souhaite l'inscrire dans un contexte planétaire. Que les auditeurs soient incapables de la situer, de préciser sa provenance. Est-ce utopique? Je ne sais pas. Mais intérieurement, je sens que je suis mûr pour tenter le coup. »

## LES GRANDES RENCONTRES

PHILIPPE VENNE (INTERFÉRENCE SARDINES)



Prendre sa base dans les musiques traditionnelles et en faire quelque chose de nouveau, voilà ce qui branche Philippe Venne. « De la musique à la mode. Pas dans le sens où ça passe à la radio, mais plutôt dans le fait que c'est calqué sur le monde en mouvement. »

# Les chemins de traverse

« J'ai assisté au spectacle "Carte blanche au guitariste René Lussier". Je me suis dit : ça, c'est de la musique québécoise! »

PIERRE BOULET  
LE SOLEIL

« C'est pas une histoire de technique, de feeling... c'est une histoire de totalité! »

Articulé, passionné, l'œil vif, Philippe Venne en est à faire le pont entre Astor Piazzolla et Frank Zappa. Depuis plus de 45 minutes, attablé au café, intarissable, il raconte la musique. Ses musiques. Et pourtant, c'est bien de lui qu'il parle. De sa vie, qui a basculé, il y a cinq ans, pour en faire un créateur invétéré. « Je me sens plus jeune maintenant que lorsque je travaillais dans un magasin, à 23 ans. » Il en a aujourd'hui 29 et il crève de talent. Sa petite phrase, il vient de la lâcher avec une assurance et une sérénité désarmantes. Dire que tout a commencé par une histoire de... peur.

C'était bien avant que Venne, avec quatre complices, ne mette au monde Interférence Sardines, le groupe de « musiques fraîches » le plus imprévisible et le plus couru en ville. Ou qu'il ne réalise *Tout un chacun...*, le disque-hommage à Gaston Miron. Quelque part entre 1993 et 1994, la tête pourtant pleine de musiques, il part dans l'Ouest pour se trouver un job. « Il n'y avait rien à faire. J'avais décidé de laisser tomber. Je manquais de moyens, de confiance en moi. Je perdais mes idées. Je voulais étudier la musique, mais ça me faisait peur... »

« Parallèlement à tout ça, il y a toujours eu Zappa »

Trop vieux! Voyage à vide. Retour à la case départ.

Le destin l'attendait pourtant au détour, à travers une séquence serrée d'événements et d'œuvres qui allaient bouleverser sa vie. Des coups de cœur et... une petite annonce dans un journal: *cours de flamenco*. Manque de pot, c'est un cours de danse. Au diable... Philippe passe au chant classique. Sa prof le pousse à étudier sérieusement la musique. « Le cégep, à 24 ans, c'est bizarre... Je me suis dit: je vais le faire. J'ai su trouver la discipline. » Après la première année, il sent le besoin de former un groupe. « J'avais désormais l'énergie néces- saire. »

La peur est retournée au vestiaire. Le chocolat chaud refroidit. Venne s'échauffe. Il suffit d'écouter la musique des Sardines dans toute sa largeur — « C'est plus une digestion qu'un collage » — pour savoir que derrière tout ça couvent une culture énorme et des racines multiples.

LES CHOCS...

Ça n'est pas venu tout seul. À la source de cette nouvelle musique québécoise, des chocs ont balisé l'itinéraire de l'artiste. L'ont marqué. Il en devient effervescent.

« Quand on parle de musique québécoise, on pense à Kevin Parent, à Paul Piché, à Beau Dommage. Il y a quelques années, à Montréal, j'ai assisté au spectacle *Carte blanche au guitariste René Lussier*. Il a joué avec le percussionniste Pierre Tanguay, avec le saxophoniste Jean Derome, puis en sextette. Je me suis dit: ça, c'est de la musique québécoise! J'entendais de la musique québécoise pour la première fois. Pas de la musique actuelle... de la musique québécoise! Une façon d'être sur la scène. On placote, c'est ben correct, pas compliqué. C'a été un des plus beaux moments de ma vie! »

Prendre sa base dans les musiques traditionnelles et en faire quelque chose de nouveau, « faire avancer la forme ». Voilà ce qui branche Philippe Venne. Ça vaut pour René Lussier; c'est vrai aussi pour Interférence Sardines. « De la musique à la mode. Pas dans le sens où ça passe à la radio, mais plutôt dans le fait que c'est calqué sur le monde en mouvement. »

C'est ce qui l'a fait craquer, en 1994, alors qu'il passait la soirée chez un ami. « Il m'a fait entendre du Piazzolla. Ce qui m'a accroché, c'est moins la musique en elle-même que le contact qu'elle a provoqué. Puis il a mis le *Concerto d'Aranjuez* (de Rodrigo). Je l'entendais pour la première fois. C'est très beau. Mais surtout, j'entendais les niveaux, les réponses qu'il y a là-dedans. Ça a été un choc. Ça concrétisait quelque chose. Je n'en ai pas dormi de la nuit. Et puis tout ça, c'était à l'époque où John Zorn complétait son cycle de *Masada* basé sur des musiques traditionnelles juives. »

Pour Venne, ces musiques puisent leur énergie dans la tradition et partagent la possibilité de l'improvisation. C'est là-dessus qu'il lâchera: « C'est pas une histoire de technique, de feeling... c'est une histoire de totalité. Quelque chose qui te brasse les épaules! »

C'est comme pour Zappa. « Parce que, parallèlement à tout ça, il y a toujours eu Zappa. » Le musicien se rappelle le moment qu'il a passé, en 1994 aussi, chez l'auteur-comédien et met-

teur en scène Antoine Laprise. Il allait y donner la réplique à une étudiante du Conservatoire. « À un moment donné, Antoine nous a fait entendre *The Band You Never Heard In Your Life*. On a écouté ça jusqu'à 4 h du matin. Zappa a fait de la musique contemporaine sur scène en tripant. Pour le plaisir, que le plaisir. Un gars qui ose faire ça sur scène... »

Pas étonnant que Philippe Venne, tout en ne sacrifiant pas à la complexité de ses compos et de ses arrangements, attache tant d'importance à leur dimension ludique. Et c'est sans doute la raison qui le fait insister pour qu'on cite un autre de ses groupes marquants: Mr. Bungle. « Zorn a réalisé leur premier disque. On dirait du Zappa sur l'acide. Des tonnes superconstruites, qui passent rapidement du vieux techno au lounge ou du klezmer au heavy. C'est le band le plus cinématographique que j'aie entendu. »

...ET LE RESTE

Voilà, le mot est lâché: cinéma. De toute évidence, voici une borne majeure dans le cheminement créatif de Venne. Bien sûr, comme membre du groupe *Kiwistiti*, il est sorti gagnant de l'édition 1998 de *Vidéastes* recherché(e)s pour un film d'animation. Mais lorsqu'il parle de la musique des Sardines ou de celle des Batinsés — un groupe de « proximité » —, c'est aussi au septième art qu'il filtre son discours: « Une musique visuelle, la plus proche possible du cinéma et du vidéoclip, que tu peux travailler au montage. Je pense à un montage très serré, comme dans un film d'Oliver Stone. » Comme quoi les œuvres marquantes jaillissent de sources diverses.

La tasse de chocolat est vide. Le temps court; on ne l'a pas vu passer. Philippe Venne doit y aller. Il est occupé. Un nouveau disque d'Interférence Sardines est en chantier. Et puis, le musicien est directeur de production pour *Un paysage*, une œuvre scénique multidisciplinaire que Recto-Verso présentera dans le cadre du High Performance Rodeo au Banff Center, en janvier, avant de le ramener au Carrefour, à Québec au printemps. C'est sans compter le *mois Multi*, qui se déroulera à Québec et à Montréal en février, et dont il est le coordonnateur ici.

Le regard franc et intelligent, le sourire satisfait et, de toute évidence, la tête bourrée de créativité, Philippe Venne remet son casque et passe son manteau: « Je n'ai pas envie de me limiter à une seule chose. »

En voilà un qu'il faut surveiller... et de près. Ce n'est pas une histoire de technique ou de feeling. C'est une affaire de totalité!

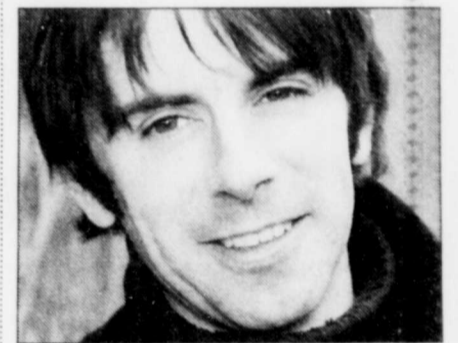


Dan Stadnicki  
batteur de *Serial Joe*

## LES PERDANTS MAGNIFIQUES

« Le film *Hard Core Logo* du réalisateur Bruce McDonald m'a impressionné. C'est la première fois que je voyais un film sur des perdants et non sur des gagnants. Ça m'a apporté un éclairage différent sur l'industrie du disque. J'étais tellement habitué de voir l'histoire classique du jeune chanteur qui se lance à la conquête du monde et qui finalement réussit après avoir triomphé de tous les obstacles. Ce n'est pas le cas dans *Hard Core Logo*. »

Michel Bilodeau  
(collaboration spéciale)

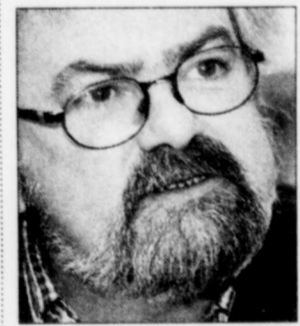


Thomas Fersen  
auteur-compositeur-interprète

## LECTURES CHOISIES

L'artiste parisien est un boulimique de lecture. La qualité de son écriture en témoigne. Il a tant aimé ces livres qu'il nous les recommande:

*A. O. Barnabooth, ses œuvres complètes*, c'est-à-dire un conte, ses poésies et son journal intime, de Valéry Larbaud; *Les Aventures du roi Pausole*, de Pierre Louÿs; et *Les œuvres complètes de Sally Mara*, de Raymond Queneau. Michèle LaFerrière

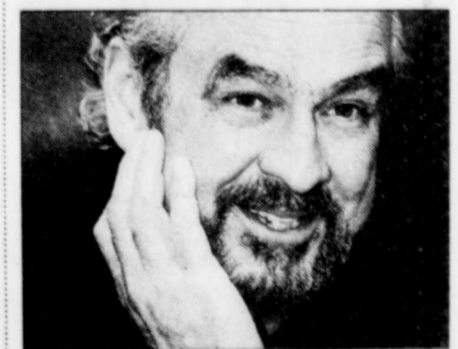


Jean Barbeau auteur

## LE GRAND STEINBECK

« Il y a plein d'œuvres qui t'atteignent. Mais il y a un roman américain qui m'a beaucoup marqué dans ma jeunesse et que je relis encore: *Les Raisins de la colère*, de John Steinbeck. Parce qu'à l'époque (1965), il y avait une espèce de concordance avec ce qui se passait ici et qui me permettait de faire plein de transpositions. Entre autres dans l'aspect des exploités qui essaient de se rassembler pour se battre contre l'injustice et garder leur dignité. »

Éric Moreault

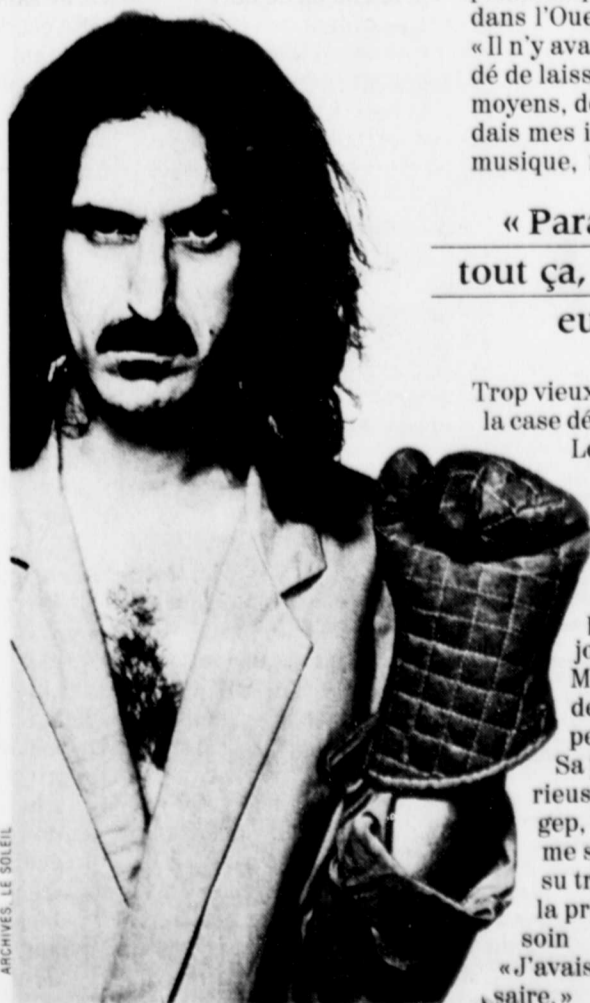


Raymond Bouchard comédien

## L'EXISTENTIALISME

« Quelle question... Mais vous devez souvent avoir cette réponse. Ce serait un livre qui ne dira pas grand-chose aux plus jeunes: *La Nausée*, de Jean-Paul Sartre. C'était la période de l'existentialisme et cette lecture a bouleversé mes schèmes de pensée. Évidemment, il y en a eu d'autres, mais ça, ce fut un vrai choc. »

Éric Moreault



LES GRANDES RENCONTRES

DENISE GAGNON

# La flamme de la radio

« Là où on va, est-ce qu'il va y avoir mes programmes? »

JEAN ST-HILAIRE LE SOLEIL

Denise Gagnon est une lectrice de fond. Comme le coureur de fond le fait pour les kilomètres, elle dévore des pages et des pages de romans, de recueils de poésie, de biographies et d'ouvrages d'analyse et de théorie, en portant le tout au compte des exigences normales de l'entraînement de la comédienne et de la pédagogue de théâtre qu'elle est, et aussi, ça va de soi, du « plaisir d'apprendre et de savoir ».

**S**achant cela, on déduit que c'est la communion avec quelque héroïne sublime de roman ou de théâtre qui l'a poussée sur les planches. Eh bien ! qu'on se détrompe, c'est à la radio que cette artiste, qui a passé les neuf premières années de sa vie au Saguenay et au Lac-Saint-Jean, où son papa travaillait à l'érection de barrages pour l'Alcan, doit sa vocation.

L'EFFORT D'IMAGINATION

Non, le théâtre n'avait rien d'une obsession chez les Gagnon. Mis à part des grands-parents adeptes de théâtre lyrique, intérêt qu'ils cultivaient d'ailleurs à l'écoute de *L'Opéra du samedi*, à la radio de Radio-Canada, la comédienne en devenir ne se connaît pas de racines familiales à sa destinée professionnelle. « Le goût de jouer

sur scène, ce sont les radioromans et une émission comme *Théâtre Ford*, avant que n'apparaisse la télé, qui me l'ont donné », dit-elle. Avant même que Marshall McLuhan n'ose le mot, elle a su d'expérience que la radio, la radio bien faite, est le médium « chaud », en ce que, plus que la télévision, il suscite un effort d'imagination.

La radio est si imbriquée à l'imaginaire de Denise Gagnon enfant que la gamine est prise d'une crainte authentique quand ses parents lui annoncent leur déménagement prochain à Québec : « Là où on va, est-ce qu'il va y avoir mes programmes?... » Et c'est rassurée qu'elle retrouve *Les contes de Tante Lucille* et *Radio-Collège*, ou les radioromans *Rue Principale*, *Grande Sœur* et autres *Métropole*, sans oublier l'indispensable *Théâtre Ford*, avec son cortège de grandes pièces.

Quand Denise Gagnon suit ses premiers cours d'art dramatique, à 13 ans, ce sont donc ces voix entendues à la radio qui lui tiennent lieu de flambeau. À l'encontre d'un phénomène répandu chez les comédiens, l'illumination ne lui vient pas à sa première rencontre de visu avec le théâtre. « Je ne me souviens pas de la première pièce que j'ai vue », avoue-t-elle candidement. Le contact intense et inoubliable se produira plus tard, devant *Bousille et les justes* (Gélinas) et *Le Retour des oies blanches* (Dubé). Plus encore devant la production du TNM de *L'Échange* (Claudel); elle n'oubliera jamais la prestation de Jean Gascon et de Denise Pelletier, celle du premier surtout. Elle garde aussi en chaude mémoire les spectacles de la Troupe Renaud-Barrault qu'elle a vus.

Mais plus encore qu'à ces souvenirs de fusion émotionnelle avec la scène, c'est à quelques li-

vres phares, théoriques et analytiques, qu'elle doit sa façon d'être et de faire au théâtre et ses conceptions les plus sûres de son art.

Il y a eu d'abord *La Formation de l'acteur*, de Constantin Stanislavski, qu'elle a lu avant même d'entrer au Conservatoire d'art dramatique de

« Le goût de jouer sur scène, ce sont les radioromans qui me l'ont donné »

Québec. Elle a retenu surtout les conseils féconds de Tortsov, alias Stanislavski, pour « créer son personnage de l'intérieur ». Pendant ses études, *Le Comédien désincarné*, de Louis Jouvet, a été un livre de chevet. Tout comme, plus tard, *L'Espace vide*, de Peter Brook; *Le Petit Organon*, de Brecht; *Le Théâtre et son double*, d'Artaud; *Vers un théâtre pauvre*, de Grotowski; *Respect for Acting*, d'Uta Hagen, et autres *On Acting*, de Laurence Olivier, sans oublier, plus récemment, le « labeur d'amour » d'un employé de la SNCF (Société nationale des chemins de fer de France), qui a écrit à la main (et de longue main) une captivante *Histoire du théâtre*.

La lecture est au cœur de sa stratégie d'approvisionnement de tous les rôles qu'on lui confie. Dans la mesure du possible, elle parcourt toute l'œuvre dramatique de l'auteur à servir, une ou deux biographies de lui, des textes d'analyse aussi. En préparation de pièces de classiques, elle se réfère volontiers à des ouvrages de peinture et autres arts des époques en cause. « Tout peut servir... »

# ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

## Solde après Noël

2 JOURS SEULEMENT 26 ET 27 DÉCEMBRE

Le certificat-cadeau Archambault  
LE CADEAU QUI NE TRIOMPHE PAS !

7 JOURS  
SOIRS

Nouveau magasin  
aux  
Halles d'Anjou

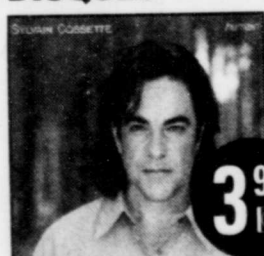
10% de rabais sur tous nos VIDÉOS ET DVD (étiquettes blanches et rouges)

25% de rabais sur tous nos LIVRES, DISQUES COMPACTS, ET CASSETTES (étiquettes blanches seulement)

### DIMANCHE 26 DÉCEMBRE SEULEMENT

• PRODUITS EN VEDETTE •  
(limite de 1 copie de chaque titre par client.)

\*DISQUES



Sylvain Cossette  
Humain 3.99



Isabelle Boulay  
États d'amour 3.99



Andrea Bocelli  
Sacred arias 3.99

\*100 copies de chaque titre d.c. par magasin. Exception : 50 copies à Shawinigan et St-Georges de Beauce.

\*LIVRES



Mère Teresa  
Il n'y a pas de plus grand amour 4.99



Spirou. Jeux et gags.  
2 albums pour le prix de 1 5.99

\*VIDÉO



La matrice  
Version française 5.99



Elvis Gratton  
Tomes 1 et 2 5.99 ch.



Stephen King  
Trente ans de terreur.  
Hugues Morin. 6.99

\* 50 copies par magasin. Exception : 10 copies à Shawinigan et St-Georges de Beauce.

\* Les quantités de chaque titre-livre varient entre 25 et 200 copies selon les titres et selon les magasins. Promotion non valable aux magasins de Shawinigan, St-Georges de Beauce et Vieux-Québec.

### LUNDI 27 DÉCEMBRE SEULEMENT

• PRODUITS EN VEDETTE •  
(limite de 1 copie de chaque titre par client.)

\*DISQUES



Céline Dion  
All the way...  
A decade of song. 3.99



Bruno Pelletier  
D'autres rives 3.99



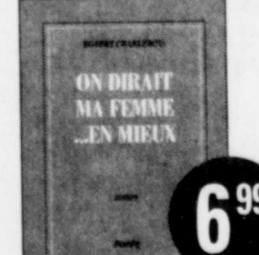
Angèle Dubeau & La Pietà  
Let's dance 3.99

\*100 copies de chaque titre d.c. par magasin. Exception : 50 copies à Shawinigan et St-Georges de Beauce.

\*LIVRES



Céline  
Georges-Hébert Germain 5.99



On dirait ma femme...  
en mieux 6.99  
Robert Charlebois

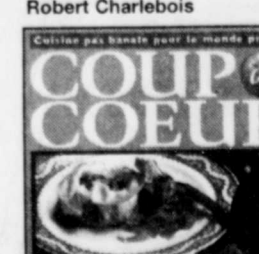
\*VIDÉO



The Beatles  
Yellow submarine 5.99



Ces mots que les femmes détestent  
Sofia Benyahia 6.99



Coup de cœur  
Cuisine pas banale pour le monde pressé 6.99

\* 50 copies par magasin. Exception : 10 copies à Shawinigan et St-Georges de Beauce.

\* Les quantités de chaque titre-livre varient entre 25 et 200 copies selon les titres et selon les magasins. Promotion non valable aux magasins de Shawinigan, St-Georges de Beauce et Vieux-Québec.

### Lot choisi de CD-ROM à un seul prix

Jusqu'à épuisement des stocks. Promotion non valable aux magasins de Shawinigan, St-Georges de Beauce et Vieux-Québec.

9.99 ch.  
CD-ROM

### D.C. CLASSIQUES ANALEKTA : Lot choisi en vente à partir de

Jusqu'à épuisement des stocks. Promotion non valable aux magasins de Shawinigan, St-Georges de Beauce.

4.99 ch.  
D.C.

HORAIRE :  
VIEUX-QUÉBEC :  
26 décembre dès 13 h • 27 décembre dès 10 h  
PLACE STE-FOY :  
26 décembre dès 13 h • 27 décembre dès 9 h 30

WWW.ARCHAMBAULT.CA

\* Livraison GRATUITE à l'achat de 25 \$ et plus.

Aucun échange ou remboursement ni commande spéciale avant le 28 décembre 1999. Aucune autre offre ne peut être jumelée à la promotion du solde après Noël. CETTE PROMOTION EST VALABLE DANS LES MAGASINS SEULEMENT.

Anjou • Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Shawinigan • Sherbrooke • Ste-Foy • St-Georges de Beauce • Trois-Rivières

Place Ste-Foy • Vieux-Québec, 1095, rue Saint-Jean Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure)

# MÉGA GRILLE

de mots croisés **LE SOLEIL**

par Denyse Bélisle

La solution de la mégagrille sera donnée le mercredi suivant sa parution.

JEU N° 120

## HORIZONTALEMENT

- 1 - Deux cantiques de Noël
- 2 - Elle prie - Inoccupé - Affectionne - Ratées - Étourderies - Est blanche ou noire
- 3 - Autour d'un cadeau - Pour un concert de Noël - Pron. pers. - Allure de renne
- 4 - Cavalerie - Dans un jeu - Métal - Un but qui permet une prolongation - Laisse dans l'incertitude
- 5 - Erbium - Tour - Note - Ce n'est pas une position permanente - Osa - En Europe
- 6 - Se fait à l'église - Jambière en cuir des soldats grecs - Elle persiste - Disposait en réseau
- 7 - Affl. africain - Elles sont ferrées - Au bout d'une ligne - Elle veut séduire - Négation - Lumen
- 8 - Étain - Une enveloppe sans timbre - Note - Langue - Reprises sommaires
- 9 - Qui concerne l'attitude psychologique de qq (masc.) - Losanges - Apéro - Accompagne un message publicitaire - Cigarette
- 10 - Monnaie - Les milieux populaires - Plantes à fleurs blanches ou jaunes - Espion - Cons. jum. - Une sortie non-autorisée
- 11 - Dans une rose - Blanche et très fine - Renflées - Monnaie inv. - Pour des mâles en recherche - Elle ne se bat plus
- 12 - Clair - Film de Lauzon - Profession - Adj. poss. - V. d'Allemagne - Se montrer - Fin de verbe
- 13 - Purifié - Déchiffré de droite à gauche - Aride - Petits vêtements - Habitants
- 14 - Peut perdre quelqu'un - Astate - Marquer de raies - Pron. possessif
- 15 - Électronvolt - Tantale - Écrivain italien - Chrome - Affl. de l'Oubangui - Adresse - Ce qui reste d'un chèque
- 16 - Hareng - Patrie d'Abraham - Sert à acheter - Résine malodorante - Elle a des joues enveloppantes
- 17 - Tour - Critique violente - Sert à lier - Sur la croix - Occasionne une difficulté
- 18 - Dit les choses dans un autre sens... - Portiques grecs - Tranquilles - Conduites souterraines
- 19 - Incendies - Tambour - Racaille - Première page - Lawrencium - Cons. jum.
- 20 - Allez, sortez - Rappeler - Pour une ligne près de l'os iliaque - Parfumement le bain
- 21 - S'enchaîne - Divertie - Hymne guerrier - Défraîchi - Tamis
- 22 - Adverbe - Terminaison - Souffrance - Art. espagnol - Sur la Drôme - Germanium - Béryllium
- 23 - Banlieue de Buenos Aires - Sert de référence - Toiles imprimées de motifs variés
- 24 - Nommer - Pour boire - Étoffe en laine pure - A une odeur forte
- 25 - État d'une personne après un réveillon - En Europe - Préfixe - Affl. du Danube
- 26 - Ce qui est à lui - Cons. jum. - C'est retrouver son calme - Fonctions
- 27 - Champion - Absence de coordination de mouvements - Vit dans une boulangerie - Prophète biblique - Couvre un calice
- 28 - Au Japon - Dém. inv. - Bois précieux - Contraire au bien - Qui conduisent à un but - Secoué - Six - Magnésium
- 29 - Rouge - Elle est déneigée - Inflorescence - A un gros appétit - En Thiérache - Fait un gros effort - Aber
- 30 - Est remué par un russe - Langue indienne - Dieu - Étendue désertique - V. du Nigeria - Existence
- 31 - Os - Passage sans transition - Poème pour un mariage - Passereau - Faculté de voir
- 32 - Terre grasse - Praséodyme - Diminutif - Id est - Félin - Se fait cogner sur la tête - Qui a la forme d'un fer de lance
- 33 - Presser - Tout chant d'église - Partie du jour - Pâle et délicat - Normal
- 34 - Héritage - Qui excite le désir - Bizarres - Traverse le Tyrol - Un roi - Édit
- 35 - Sous une balle - Chanteur belge - Salé - Fl. d'Afrique - Viscère - Germanium inv. - Tangibles
- 36 - Abrév. rel. - Sur la vesle - Fl. de France - Romains - Montant - École boudhiste - Avait des sabots
- 37 - Entretien - Course de chevaux - Peuple celtique - Altère une note - Arrivé
- 38 - Crie - Point cardinal - Bagatelle - Fatigué - Pour une discipline - Chose sur laquelle on revient avec plaisir - Pron. personnel

## VERTICALEMENT

- 1 - Trois classiques de Noël - Argon
- 2 - Iridium - Fortuné - Après un docteur - Diversité - Ch.-l. de c. de l'Aveyron - Sur un podium - Villa
- 3 - Cella - Art. étranger - Elle finit par endormir - Enfentillage - Guérite de guet
- 4 - Nombre - Action de rattacher - Lieu inquiétant - Petit instrument de musique - Ventilées
- 5 - Passe à Evreux - Qui concerne une crème - Ravagée - On est dessus - Baiser
- 6 - Règle - Appareil qui stérilise - Néon - Négation - Pareil - Se dit d'un projectile qui laisse derrière lui un sillage lumineux - Titre - En matière de
- 7 - Au Brésil - Coexistence de deux éléments différents - Belles plantes volubiles - Dessinateur suisse
- 8 - Incite à un baiser - Lit de paille - Évite les dépenses inutiles - Indium - Arrestations massives
- 9 - Roule des yeux en signe d'ébahissement - Peut partir au vent - Adj. poss. - Lagune maritime - Thymus du veau - Vieille cité - Mot latin
- 10 - Agence spatiale - Mollusque - À faire après une brouille - Ne convient pas à la Bottine souriante - Il s'impose avec évidence
- 11 - Prénom d'un chanteur de charme - Art. étranger - La moitié d'un sein - Neptunium - Il porte une arme - Actions de ruer - Fl. d'Allemagne - Travailler
- 12 - Conifère - Niaiseries - Grecque - Stère - Arts littéraires - Pin cembro - Un peu plus que trois
- 13 - Cons. jum. - Nombre - Chlore - Irlande - V. d'Allemagne - Connu - Voyelles - Solution
- 14 - Elle renferme une canette - Pour faire avancer - Frôlement doux - Saisons - Chauve - Sans intérêt - De là
- 15 - Saute dans une fête - Canine - Rubidium - Fl. d'Italie - Détruit les insectes nuisibles - Actinium
- 16 - Largeur d'un escalier - Personne qui vit retirée - Animal fantastique
- 17 - Canalisation immergée permettant un chargement en mer - Nous fait rigoler - Contesta - C'est dire oui - Carte à jouer
- 18 - Fait des vers - Convenable - Roche sédimentaire - Dans le pied
- 19 - Apparaît - Pron. pers. - Étain - Radon - Est couché - Argon
- 20 - Ils sont sobres - Fille de Cadmos - Voile - Titre - Est bleu et rouge
- 21 - Art. étranger - Forme du persan - Compositeur français - Fait des ravages
- 22 - Poisson - Mûs par le vent - Comm. des Alpes-Maritimes - Bière - Il se bat - Argon
- 23 - Article - Note - Fleur - Direction - Pour des pâtes à point
- 24 - Se préparer - Prêts pour le bain - Bouclier - Agitations - Époux de Fatima
- 25 - Arrivé - Ourdis - Débandade générale - Toiture de bâtiment - Grecque - Type
- 26 - Texte formulant l'avis du sénat romain - Longue période difficile - Pire - Grecque
- 27 - Abrév. rel. - Organisation fondée à Bangkok - Lithium - Note - Victoire de Napoléon - S'esclaffer - Grande libellule - Petit cube
- 28 - Règle - Manuscrit sur parchemin - Averse - Ses fleurs sont utilisées en parfumerie - Romains
- 29 - Longue blouse - Stokes - Pour un oncle - Adverbe - Jeu chinois - Adj. poss. - Elle a une baguette
- 30 - Cuivre - N'a pas donné beaucoup de cadeaux - Note - Dieu - Suffixe - Racine d'un arbrisseau du Brésil - A un fort pourcentage d'alcool - Étain
- 31 - Cri du chien - Élimé - Commun et peu estimé - Sodium - Est envahie par la mer - Astate - Largeur - Saint-pierre
- 32 - Liquide - Instrument de musique - Réajuster son action à la situation actuelle
- 33 - Marteau pointu - Mettre en lambeaux - Ont des moeurs nocturnes - Pron. pers. - Adverbe de lieu - De là
- 34 - Il excelle - Ses feuilles enivrent - Ils étaient de petits paysans grecs - La moitié d'un pou - Le moi - Appareil servant à mettre en évidence la pression atmosphérique
- 35 - Arbre - Câlins, caresses - Une école - Tantale - Poème chanté
- 36 - Ver marin - Drame lyrique - Antes - Fromage - Se fait à Noël et au jour de l'an
- 37 - Cap. de la dynastie shogunale - D'un auxiliaire - Chicane - Espion - Pétale des orchidées - Note - Patriarche - Animateur
- 38 - Ch.-l. de c. de l'Hérault - Point d'union - Offertes le premier de l'an - Crochets - Les Rom - Sortie

JEU N° 120

# MÉGA GRILLE

de mots croisés **LE SOLEIL**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38		
1																																							1
2																																							2
3																																							3
4																																							4
5																																							5
6																																							6
7																																							7
8																																							8
9																																							9
10																																							10
11																																							11
12																																							12
13																																							13
14																																							14
15																																							15
16																																							16
17																																							17
18																																							18
19																																							19
20																																							20
21																																							21
22																																							22
23																																							23
24																																							24
25																																							25
26																																							26
27																																							27
28																																							28
29																																							29
30																																							30
31																																							31
32																																							32
33																																							33
34																																							34
35																																							35
36																																							36
37																																							37
38																																							38
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	

Annonces classées

686-3311

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

**Ginette Casteau, LE SOLEIL,**  
C.P. 1547, succ. terminus,  
925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6  
Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374  
Courriel : Agenda@lesoleil.com

## EXPOSITIONS

**MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU,** 39, rue Saint-Louis, inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Adm. 6\$. Adm. 4\$ pour les 12 à 16 ans. 3\$ pour les 6 à 11 ans. 2\$ pour les 3 à 5 ans. Visites guidées pour groupe (10 et plus) : 3\$. Consacré à l'art et à la culture inuits, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

**MUSÉE DU QUÉBEC,** 1, av. Wolfe-Montcalm. Fermé le lundi. Mar. à dim. 11h à 17h45; mercredi 11h à 20h45. Adm. 10\$. 9\$ 65 ans et plus; 3\$ 12 à 16 ans; 5\$ étudiants; gratuit moins de 12 ans. Visites commentées les sam. et dim. à partir de 11h30. Jusqu'au 2 janvier. **De Namur à Paris, le XIXe siècle de Félicien Rops et Echanges et empreintes, gravures au vernis mou.** Jusqu'au 2 avril. **Acquisitions 1990-2000.** Jusqu'au 5 mars. **Yves Gaucher «Récurrences».** Jusqu'au 12 mars. **James Tissot (1836-1902).**

**MUSÉE BON-PASTEUR,** 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$. Inf. 694-0243. Jusqu'au 17 janvier. Crèche de Noël et Salon victorien. En permanence. Orfèvrerie des XVIIIe, XIXe et XXe siècles; peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

**MUSÉE DE LA CIVILISATION,** 85, rue Dalhousie (643-2158). Ouvert du mardi au dim. 10h à 17h. Possibilité de visites guidées. Adm. 7\$. Aînés 6\$. Étudiants 17 ans et plus; 4\$. 12 à 16 ans; 2\$. Moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Entrée libre le mardi. Plusieurs expositions permanentes dont «Grandir» pour les 3 à 11 ans, et temporaires. Jusqu'au 18 mars. **Fou rire,** Jusqu'en avril. **Territoire d'eau,** Jusqu'au 12 mars. **«Circus Magique» «Génération en jeu»** Jusqu'au 2 avril. **«La Lune».** Espace découverte «Destination Lune» pour les 10 ans et plus. Spectacles et animation pour la famille: «La belle au bois dormant» (26, 28, 29, 30 déc., à 13h et 15h). «La cour nordique: un igloo multiracé et un Québec amérindien» (26, 28, 29, 30 déc., 2 janv., 12h à 16h). «La rencontre du harfang des neiges» (26, 28, 29, 30 déc., 13h à 16h).

**MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC,** 22, rue Ste-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$. Étud. 2\$. Gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. **L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.**

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE,** 2, cote de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Ouvert du mardi au dim. de 10h à 17h. Adm.: 3\$. Aînés et étudiants: 2\$. 12 à 16 ans: 1\$. Gratuit pour les 11 ans et moins. **«Amérique française»**, l'aventure des francophones en Amérique à l'aide d'un film, d'objets anciens, de documents historiques; **«Collections du Séminaire de Québec»**, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques; **«Ludovica»**, histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard; **«Photographies»**, de l'architecture et des collections; **«Le patrimoine des communautés religieuses».**



**Autoportrait de l'artiste. Acrylique peaufiné à l'huile, 101,5 x 76 cm, 1990.**  
Georgette Pihay présente son exposition «Couleurs de ma vie», jusqu'au 31 janvier, au 53, rue Petit-Champlain.

**MUSÉE DES AUGUSTINES** de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIe siècle, etc.

**MUSÉE DES AUGUSTINES** de l'Hôtel-Dieu de Québec, 260, boul. Langelier. Ouvert sur réservation seulement (529-0931). Lun. au ven. 9h30 à 11h30 et 14h à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollections, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

**CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT.** Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815. «Le Canadien-français en guerre, le Canadien-français en paix» de François Desnarraies.

**MAISON DE LA DÉCOUVERTE,** 835, Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 8h30 à 17h30. Gratuit. Rens. 649-6157. Jusqu'en février. **Eugen et Grett Kedi,** photographies.

**MUSÉE DE SAINT-ANNE,** basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adm. 5\$. Gratuit. 9 ans et moins, prix spéciaux pour familles et groupes. Inf. 827-6873. Le 25 déc. de 12h à 16h. Les 25 et 26 janv.: 12h à 17h; du 26 au 31 déc. de 10h à 17h. **exposition de crèches anciennes.** Adm. 2\$.

**MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE,** 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Adm.: 4\$. Étudiants et âge d'or 3\$. Enfants: 2\$. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays, fabriqués entre 1878 et 1928; enregistrements sur cylindre de célébrités disparus.

**MUSÉE MARIUS-BARBEAU,** 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm.: 4\$. Inf.: 418-937-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 21 mai. «Un objet, un livre, un écrivain», 30 écrivains, 30 objets personnels et familiers.

**CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL,** 4 et 23, rue Ambrasse-Farad, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Adm.: 3\$. 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Gratuit le mercredi. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Jusqu'au 29 mars. «Aux marches du futur».

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE,** 43, cote de la Fabrique. Tél. 691-4606. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$. 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. «Le béton, un patrimoine?», l'histoire du béton, les créateurs qui l'utilisent. Jusqu'au 2 janv. entrée gratuite pour l'exposition **Namur** à Québec.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE,** 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. de 10h à 17h. Expositions permanentes sur l'histoire de la Place-Royale, espace découverte et spectacle multimedia. Ateliers de bricolage, de 12h à 16h, les 24, 28, 29, 30 déc. Entrée libre jusqu'au 31 mars 2000.

**CHAPELLE DE LA CONGRÉGATION,** église Saint-Charles Borromée, Charlesbourg. Mar., jeu. dim. 13h à 16h. Jusqu'au 9 janv. Crèches du monde de la collection de **Lise Gagné.**

**MAISON CHEVALIER,** 30, du Marché-Champlain. Fermé les lundis et le 25 décembre et 1er janvier. Jusqu'au 31 décembre, de 10h à 17h; collection d'ornements de Noël de **Claude Davis.**

**MAISON DES JÉSUITES,** 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mar. au dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. «Le cercle du temps, carnets archéologiques de la Maison des Jésuites de Sillery», objets et «La faune de Clément Normand», art animalier.

**MOULIN DES JÉSUITES,** 7960, boul. Henri-Bourassa. Sillery. Mar. au dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. «Le cercle du temps, carnets archéologiques de la Maison des Jésuites de Sillery», objets et «La faune de Clément Normand», art animalier.

**BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS,** Saint-Augustin-des-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (878-4423). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 5 janvier. **Raymond de Rhéaume** «A chacun son étoile», aquarelles.

**BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG,** 7950, 1<sup>re</sup> Avenue. Lun. 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 9 janv. **Crèches et œuvres créées pour Nativité 2000.** Fermé les 24, 25, 31 déc et le 1er janvier.

**BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT,** 3515, Clémenceau, Beauport. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 16 janvier. «Vision d'un héritage», le patrimoine religieux beauportois.

**CENTRE D'EXPOSITION DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY,** 350, rue Saint-Joseph E. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Ouvert les 24, 25, 31 déc. et 1er janv. de 12h à 17h. Entrée libre. Jusqu'au 9 janvier. **Crèches d'ici et d'ailleurs,** à l'aube de l'an 2000. Visite commentée tous les jours à 14h; visite de groupe avec réservation: 691-7400.

## GALERIES

**ADAGIO,** bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie XI Nord, Val-Bélair. Mar. jeu. ven. 14h à 21h; mer. sam. 10h à 17h; dim. 13h à 17h. Jusqu'au 16 janvier. **Eugen Kedi** «Québec en quatre saisons», photographies.

**AU CHAT DORMANT,** Place Québec, 880 autoroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu. ven. 9h30 à 21h00. Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rens.: 523-0106. Jusqu'au 11 janvier. **Mario Beaudoin.**

**AUTRE GALERIE (L'),** 325, 5e Rue. Mardi au ven. 12h à 17h. Jusqu'au 9 janv. Collectif «Espace neut».

**CENTRE D'ART LA CHAPELLE,** 620, av. Plante, Vanier. Mardi 13h30 à 16h; jeudi 18h30 à 21h et dimanche 13h à 17h. Jusqu'au 30 déc.: **Denis Boucher**, «Croquer la vie», photographies.

**DES DEUX PONTS,** 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. Mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 9 janvier. **Dessins d'enfants** «La musique dans ma vie».

**D'UN JOUR,** Place Ste-Foy. Jusqu'au 31 déc.: Œuvres peintes et céramiques récentes de **Luc Archambault** «Apparaitre, paraître, disparaître».

**DU TRACEL,** Maison Blanchette, 4167, cote du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. ven. dim. 13h à 17h. Ven. jusqu'à 21h. Jusqu'au 30 janvier. **Vision du Bogue de l'an 2000** par les artistes de la galerie.

**ESPACE MONTCALM,** 995, place d'Youville. Mer. au dim. 12h à 17h et lors des spectacles de 19h à 21h. Jusqu'au 16 janvier. **Jean Garneau** «Odes à la vie».

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC,** 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 10 janv.: **Olivier Toupin**, aquarelles.

**INTERNATIONALE,** 87, rue Saint-Pierre. Lun. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 11h à 17h. Inf. 692-1152. Jusqu'au 30 déc.: **François Faucher, Jacqueline Gagnon, Micheline St-Hilaire.**

**LOUISE-CARRIER,** 33, rue Wolfe, Lévis. Ouvert les 28, 29, 30 déc. et à compter du 4 janvier. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 12 janv.: Expo-cadeaux, un collectif d'artistes des arts visuels et des métiers d'art.

**MADELEINE LACERTE,** 1, cote Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 15 janvier: **Louis-Pierre Bougie**, œuvres récentes et **Elmyra Bouchard** «Des dames cautes».

**MAISON EPHRAÏM-BÉDARD,** 7655, Chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h à 16h. Jusqu'au 9 janv.: Crèche géante de Bertrand Gendron.

**MAISON MAGELLA-PARADIS,** 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 9 janv.: Œuvres du Concours d'œuvres d'art 1999 sous le thème Nativité 2000. Ouvert du 28 au 30 déc et du 4 au 6 janvier, de 13h30 à 17h. Fermé les 24, 25, 26, 31 déc, 1er et 2 janvier.

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer),** 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 30 déc.: **Claude Tremblay et Mario Dubé**, Jusqu'au 6 janv.: «Coiffes et parures pour le réveil», créations des finissants(es) en Design de présentation du Cégep de Ste-Foy.

**SAINT-PAUL,** 1268, rue Saint-Paul, L'Ancienne-Lorette (871-1284). Jusqu'au 24 déc.: Œuvres récentes de **Rémi Clark, Vladimir Horik, Louise Martineau et St-Gilles.**

**STANLEY,** 89, rue Saint-Paul, Québec. Tél.: 692-5302. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 9 janvier: œuvres récentes de **Chantale Jean, Joanne Ouellet, André Vézina.**

**MUSÉE D'ART GEORGETTE PINAY,** 53, rue Petit-Champlain, 2e étage. Lun. au dim. 11h à 19h. Inf. 692-0297. Jusqu'au 31 janvier: «Couleurs de ma vie».

**TRAIT-CARRÉ,** 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 9 janv.: Œuvres du Concours d'œuvres d'art 1999 sous le thème Nativité 2000. Fermé les 25, 26, 31 déc, 1er et 2 janvier.

## AILLEURS

**MUSÉE FAUNIQUE JEAN-LOUIS L'ÉCUYER.** Regroupement de 200 espèces d'animaux naturalisés. Visites guidées gratuites. Place Quatre-Bourgeois, 999, de Bourgeois, Sainte-Foy. Jusqu'au 31 décembre aux heures d'ouverture des commerces.

**LES CRÈCHES DU MONDE.** L'histoire de la Nativité autour du monde racontée à travers l'exposition de cent quarante crèches de plus de 65 pays provenant de collections privées. Au 333, Place Côte Joyeuse, Saint-Raymond de Portneuf. Dim. 12h à 16h; mar. mer. sam. 13h à 17h; jeu. ven. 13h à 21h. Fermé le lundi. Adm. 2\$; 1\$ pour les 6 à 16 ans. Rés. pour groupe: 1 800 321-4992 ou (418) 337-8214 ou 7022 ou 4992. Jusqu'au 31 décembre (fermé le 25 décembre).

**VIEUX PRESBYTÈRE DE SAINT-FRANÇOIS,** 341, chemin Royal, Ile d'Orléans. Tous les jours sur rendez-vous. **Marc Côté**, sculptures sur pierre. Inf. 829-3614.

# Concours

## BRANCHEZ-VOUS SUR L'AN 2000

avec Loto-Québec et Le Soleil

**ÊTES-VOUS L'UN DE NOS 500 ABONNÉS CHANCEUX?**  
Voici les noms d'une partie des 500 abonnés finalistes de cette semaine qui courent maintenant la chance de gagner un ordinateur et une participation à la loterie Méga Million\$ 2000.

**PQR**  
PIERRE PAGE, QUÉBEC • SUZANNE PAGE, CHARLESBOURG • YVETTE PAGE, VANIER • JEAN-PAUL PAPILLON, LEVIS • JEAN-MARIE PAQUET, QUÉBEC • MARTINE PAQUET, STE-ANNE-DES-MONTS • GASTON PAQUIN, STE-FOY • BRUNO PARENT, QUÉBEC • CAROLINE PARENT, CHARLESBOURG • JEAN-LOUIS PARENT, BEAUPORT • MARIE-PAULE PARENT, BEAUPORT • RICHARD PARENT, QUÉBEC • FERNAND PELLERIN, VAL-BÉLAIR • MONIQUE PELLERIN, CHARLESBOURG • ADJUTOR PELLETIER, LUCEVILLE • ARMAND PELLETIER, STE-PERPETUE • JEAN-MARIE PELLETIER, BEAUPORT • RACHELLE PELLETIER, ST-NICOLAS • PAULO PEPIN, ST-GEORGES • LUCIE PERREAULT, LORETTEVILLE • JEANNE-D'ARC PETITCLERC, QUÉBEC • DIANE PETITPAS, PORT-CARTIER • PAULINE PICHER, QUÉBEC • ROLAND PIGEON, STE-ANGELE • ANDRE PLAMONDON, ST-BASILE-SUD • MARCEL PLAMONDON, STE-FOY • T. PLAMONDON, QUÉBEC • MARIE PLANTE, CAUSAPSCAL • MARIE PLANTE, ST-ROMUALD • CLAUDE POUDRIER, STE-FOY • GHISLAIN POULIN, THETFORD MINES • LAURENT POULIN, QUÉBEC • EDITH POULIOT, QUÉBEC • FERNAND POULIOT, ST-JEAN I.O. • REMY PREMONT, ST-ROMUALD • BENOIT RACINE, QUÉBEC • STEPHANE RATTE, BEAUPORT • PIERRE REINHARDT, CHARNY • JEAN-PAUL RICARD, RIVIERE-MALBAIE • CARMEN RICHARD, CAP-ROUGE • MARTIN ROBITAILLE, QUÉBEC • MICHELINE ROBITAILLE, ST-AUGUSTIN • ALBERT ROCHON, QUÉBEC • NOELLA ROCHON, LORETTEVILLE • JEAN-CLAUDE ROSS, TOURELLE • ALAIN ROULEAU, STE-FOY • GILBERT ROUSSEAU, ST-JEAN-DE-DIEU • JAMES ROUSSY, PORT-DANIEL • DANY ROY, STE-CLAIRE • JOCELYNE ROY, CHARLESBOURG • MADELEINE ROY, L'ANGE-GARDIEN • SIMON ROY, LEVIS • N ROZON, QUÉBEC • MADELEINE RUEL, LEVIS

**STU**  
JEAN-LUC SAUCIER, QUÉBEC • ULRICH SAUREN, QUÉBEC • ALAIN SAUVAGEAU, DONNACONA • JEANNE SHAIENKS, LEVIS • ANDRE SIMARD, BEAUPORT • MILDRED SIMARD, QUÉBEC • MICHEL-ANDRE SIOU, WENDAKE • MONIQUE SOULARD, QUÉBEC • JOHANNE ST-CYR, QUÉBEC • LINDA ST-GELAIS, LES ESCOUIMINS • MONIQUE ST-JAMES, ST-AUBERT • ANNIE ST-LAURENT, VAL-BÉLAIR • YVON ST-ONGE, LAURIER-STATION • JEAN-CLAUDE ST-PIERRE, STE-FOY • MAJELLA ST-PIERRE, ST-ROMUALD • MICHEL ST-PIERRE, RIMOUSKI • ANDRE SYLVAIN, ST-AGAPIT • DENISE TANGUAY, PINTENDRE • M. TELLIER, BEAUPORT • GILLES THERIAULT, POHNEGAMOOK • MARCELLE THERIAULT, QUÉBEC • MARTHE THERIAULT, CAP-AUX-MEULES • PIERRETTE THERIAULT, ST-ANDRE • LOUISETTE THERRIEN, STE-FOY • GILLES THIBAudeau, ST-GEORGES • DENIS THIBAULT, QUÉBEC • JUDITH THIBAULT-LEMEIL, LEVIS • JOCELYN THIBAULT, ST-CASIMIR • LINA THIBAULT, RIMOUSKI • MICHELE THIVIERGE, ST-AUGUSTIN • PHILOSERP THIVIERGE, ST-JACQUES-DE-LEEDS • REGINA TOULOUSE, BEAUPORT • ANTOINETTE TREMBLAY, CAUSAPSCAL • BENOIT TREMBLAY, ST-JEAN-CHRYSOSTOME • CLAUDE TREMBLAY, BAIE-ST-PAUL • DANNY TREMBLAY, QUÉBEC • GASTON TREMBLAY, CHARLESBOURG • OMER TREMBLAY, CHARLESBOURG • ROSA TREMBLAY, STE-FOY • YVETTE TREMBLAY, STE-FOY • MARTIN-GUY TREPANIER, CAP-ROUGE • GABY TURCOTTE, ST-ROMUALD • ANDRE TURGEON, QUÉBEC • JOS-E. TURGEON, LORETTEVILLE • PATRICK TURGEON, ST-EMILE

**VWY**  
IRENE VAILLANCOURT, STE-FOY • LAURENT VAILLANCOURT, BEAUPORT • RICHARD VALLEE, QUÉBEC • GILLES VALLIERES, BEAUMONT • GABRIEL VEILLEUX, AMOÛJ • ANNE VERRÉ, LEVIS • CECILE VERRÉ, CHARLESBOURG • F-T. VILLENEUVE, QUÉBEC • JACQUES VILLENEUVE, CHARLESBOURG • GASTON VOYER, CHARLESBOURG • ALINE WILSON, PINTENDRE

**RECHERCHEZ VOTRE NOM PARMIS CEUX DES 500 ABONNÉS FINALISTES PUBLIÉS DANS DIFFÉRENTES PAGES DU SOLEIL D'AUJOURD'HUI...**  
Vous êtes peut-être l'un des 2000 abonnés finalistes pour le tirage du 27 décembre 1999.  
Tous les détails dans notre annonce concours d'aujourd'hui.

**CINÉMAS CINÉPLEX ODEON**

**LE LAURENTIEN**  
Des Grands et Le Bourgoin 622.1077  
sur toutes représentations avant 18h00

**PLACE CHAREST**  
Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745

**MATINÉES À 5,25\$**  
sam. dim. jours fériés  
**MATINÉES À 6,50\$**

**MATINÉES À 3,25\$**  
ven. sam. dim. jours fériés  
**MATINÉES À 3,75\$**

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**Certificats-Cadeaux**  
Disponibles dans tous les cinémas Cinéplex Odeon, en coupures de 5\$ et 10\$

**Près de 1 million d'entrées**  
après seulement 2 semaines en France !

**SABINE AZÉMA** **EMMANUELLE BÉART** **CHARLOTTE GAINSBOURG** **CHRISTOPHER THOMPSON**

«★★★★★ Brillant!»  
— Paul-Henri Goulet, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«Chaleureux, sympathique...  
Tendresse et humour!»  
— Denise Martel, LE JOURNAL DE QUÉBEC

«Un cadeau tout désigné pour  
la saison... des dialogues savoureux.

**À METTRE À VOTRE AGENDA DE LA PROCHAINE QUINZAINE!»**  
Normand Provencher, LE SOLEIL

# La Bûche

un film de Danièle Thompson

ENCORE DE LA DINDE?  
NON! DE LA BÛCHE.  
Ho Ho Ho!  
TORDANT!

Blackwatch DISTRIBUTION

À L'AFFICHE! LE CLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

## Exposition

# Crèches d'ici et d'ailleurs à l'aube de l'an 2000

**Du 1<sup>er</sup> décembre 1999 au 9 janvier 2000**

Entrée gratuite  
Mardi au vendredi de 10 h 30 à 20 h  
Samedi, dimanche et lundi de 12 h à 17 h  
Visite commentée tous les jours à 14 h  
24, 25, 31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier de 12 h à 17 h

Bibliothèque Gabrielle-Roy  
350, rue Saint-Joseph Est, Québec  
Tél. : 691-7400

Institut Canadien de Québec  
Québec  
Télé-Québec  
PANTOUTE

# coeur à coeur

Service de rencontre

## LA BOÎTE VOCALE AU SERVICE DE L'AMOUR

ANNONCE GRATUITE - BOÎTE VOCALE GRATUITE  
Téléphonez au **686-8686** pour inscription

Consultez la rubrique **Coeur à Coeur** dans le cahier Habitat d'aujourd'hui.

**SPORT** MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE

**REUNION** RENCONTRE

**SPORT EXTRÊME** RENCONTRE DANS LA DIMENSION DE L'ÉGYPTE

PROGRAMME DÉROULÉ en 3D, 2D, 2D+3D

Réervations sur carte VISA et MASTER CARD 627-4688

**IMAX** LE THÉÂTRE

À Québec AUX GALERIES DE LA CAPITALE

MUSÉE DU QUÉBEC

## Spectacle pour les jeunes



Photo: Louise Gauthier

PARTIE DE QUILLES CHEZ LA REINE DE CŒUR

Une production du Théâtre des Confettis, pour les 6 à 10 ans. Une histoire insolite écrite par Jean-Frédéric Messier, librement inspirée des œuvres *Alice au pays des merveilles* et *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll. Mise en scène : Philippe Soldevila; assistance à la mise en scène : Hélène Blanchard et Judith Savard; scénographie : Denis Denoncourt; musique : Jean-Frédéric Messier; éclairages : Christian Fontaine; distribution : Stéphan Allard, Yves Amyot, Vincent Champoux, Anne-Marie Olivier; régie : Hélène Rheault et Nicolas Saint-Pierre. **Le mercredi 29 décembre, à 15 h, 3 \$.**

LES CLASSIQUES DE LA CINÉMATHEQUE

**Dame Brown.** Drame de John Madden. Grande-Bretagne, 1997. 94 min. version française. L'arrivée de l'Écossais James Brown à la cour d'Angleterre transforme la Reine Victoria en une femme joyeuse. Les rumeurs d'une liaison courtoise et la crise de la monarchie semblent évitables. **Le mercredi 29 décembre, à 19 h.** À l'occasion de l'exposition *Tissot. 3 \$* (Étudiants. Amis du Musée et Amis de la Cinémathèque : 2 \$).

PRINCIPALES EXPOSITIONS EN COURS : TISSOT. LES BEAUTÉS DE LA VIE MODERNE ET ROPS.

Renseignements : 643-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les notes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

**CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746).** *Anna et le roi* (4) *Vendredi*: 11h45, 14h55, 18h05. *Samedi à jeudi*: 11h30, 14h45, 18h, 21h10 (G). **La ligne verte** (4) *Vendredi*: 12h, 16h; *samedi à jeudi*: 11h45, 15h45, 19h45 (13 ans). **Le monde ne suffit pas** (5) *Vendredi*: 12h45, 15h35, 18h40 (13 ans). **L'homme sur la Lune** (4) *Vendredi*: 13h, 16h10, 19h10. *Samedi à jeudi*: 13h45, 16h30, 19h10, 21h45 (G). **Laura Cadieux... la suite** (5) *Vendredi*: 14h, 16h30, 19h20. *Samedi à jeudi*: 14h15, 16h50, 19h20, 21h55 (G). **L'homme bicentenaire** (5) *Vendredi*: 12h15, 15h15, 18h30. *Samedi à jeudi*: 12h40, 15h30, 18h35, 21h35 (G). **Le petit Stuart** (4) *Vendredi*: 12h30, 14h35, 16h40, 18h50. *Samedi*: 12h20, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h50, 21h (G). **Histoire de jouets 2** (3) *Vendredi*: 13h15, 15h45, 18h15. *Samedi*: 13h30, 16h, 18h15, 20h30 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (1) *Samedi à jeudi*: 12h, 15h15, 18h25, 21h25 (13 ans). **Pokémon** (5) *Dimanche à jeudi*: 10h30, 13h, 15h, 17h45, 20h45. *Samedi*: 10h, 12h30, 14h25, 16h40, 18h

« Bonjour, je m'appelle Andy et voici ma pub. »

JIM CARREY EST ANDY KAUFMAN DANS  
**L'HOMME SUR LA LUNE**  
Version française de Moon On The Mind

UNIVERSAL PICTURES ET MUTUAL FILM COMPANY PRÉSENTENT UNE PRODUCTION JERSEY FILMS, CINEHAUS EN ASSOCIATION AVEC SHAPIRO WEST PRODUCTIONS  
JIM CARREY DANNY DIVITO « L'HOMME SUR LA LUNE » COURTNEY LOVE PAUL GIAMATTI ANITA CAMARATA BOB ZMUDA  
GEORGE SHAPIRO HOWARD WEST MICHAEL HAUSMAN DANNY DIVITO MICHAEL SHAMBERG STACY SHER  
SCOTT ALEXANDER LARRY KARASZEWSKI MILOS FORMAN UN FILM UNIVERSAL

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODEON LAURENTIEN PLACE CHAREST / SON DIGITAL CONSULTEZ LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

**LE SOLEIL**  
la vie, mot à mot

**LE FILM NO. 1 AU CANADA!**

NE PAS MANQUER!  
**UNE DRÔLE D'HISTOIRE, REMPLIE D'AVENTURES ET DE SURPRISES!** Un film qui fera plaisir à toute la famille!

CEST DAVID SHEPARD « ENORMEMENT DE PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE! » ABC TV GEORGE PENNA « BRAVO! » ROGER EBERT & THE MOVIES JOYCE KILHAWK « LE FILM FAMILIAL À NE PAS MANQUER POUR LE TEMPS DES FÊTES! MAGIQUE! » ABC TV MIKE COOK « UN CLASSIQUE INSTANTANÉ! » UN FILM À VOIR ET À REVOIR. « PETIT STUART EST HILARANT! » UPN TV MARK ALLEN « ADORABLE! LES ENFANTS VONT ADOREDER CETTE BELLE HISTOIRE! » ABC RADIO BILL DIER « PETIT STUART EST UN CADEAU DE NOËL POUR TOUTE LA FAMILLE. » HOLLYWOOD BYTES ALAN SHEPHERN « UN FILM QUI COMBINE À MERVEILLE, L'ANIMATION ET LES PERSONNAGES RÉELS » THE RICHARD SCHICKEL « PETIT STUART EST IRRÉSISTIBLE! » AUTANT LE FILM QUE LA SOURIS! CEST DENIS CUNNINGHAM

**PETIT STUART**  
LA FAMILLE LITTLE VIENT DE S'AGRANDIR.  
COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE  
UNE PRODUCTION DOUGLAS WICK ET FRANKLIN/WATERMAN UN FILM DE ROB MINKOFF GEENA DAVIS « PETIT STUART » HUGH LAURIE ET JONATHAN UPHOFF ALAN SILVESTRI « LES PRODIGES DE L'ÉVÉNEMENT » JEFF FRANKLIN ET STEVE WATERMAN ET JASON CLARK RÉALISÉ PAR E.B. WHITE « UN FILM DE NOËL À VOIR ET À REVOIR. » ROB MINKOFF

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON LAURENTIEN PLACE CHAREST / SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL



**La vendetta**

**C**et automne, mes lecteurs, qui vous a révélé les dessous de l'implacable règlement de comptes qui oppose Fabienne Larouche à Prisma? Personne! Pendant des semaines, pourtant, la journaliste Sophie Langlois a rongé le même os à la télévision de Radio-Canada: magouilles et tricheries sont monnaie courante dans l'industrie audiovisuelle. Il est étonnant qu'à Radio-Canada, pas un seul cheffillon n'ait pris Sophie Langlois dans un coin pour lui expliquer le scénario. De deux choses l'une, ou ces gens-là sont irresponsables ou la journaliste est une tarde de première!

Sans doute y a-t-il un peu des deux. Voilà des années que la Fabienne chique la même guenille: Prisma est une boîte de voleurs qui met l'argent dans ses poches au lieu de le mettre sur la production. Tout ça avec la complicité de Radio-Canada.

Des chroniqueuses de télévision lui ayant prêté une oreille complaisante, la Fabienne a fini par obtenir la tête de l'un des patrons de Radio-Canada, Charles Ohayon. Coupable d'être dans les meilleurs termes avec Johanne Forgues, l'âme dirigeante de Prisma. Coupable, également, de porter ombrage au plan de carrière de quelques ambitieux. À l'époque, ce lynchage médiatique m'avait profondément dégoûté et je m'en étais tenu très loin.

Le limogeage d'Ohayon n'a pas calmé l'ardeur vengeresse de la Fabienne. Il lui fallait la peau de Johanne Forgues. Pour l'atteindre, il suffisait de mettre en doute l'honnêteté de Prisma. D'où la vigoureuse campagne de presse contre l'industrie de la production audiovisuelle. Et un coup de chance inouï: Cinar venait de se faire prendre culotte à terre pour avoir usé de prête-noms.

Il y a eu des chroniques d'humeur dans les journaux, il y a eu des reportages en trompe-l'œil à la télévision, il y a eu du persiflage à la radio, la police a ouvert des enquêtes, les fonctionnaires s'en sont mêlés et, comme d'habitude, les politiciens ont fait des promesses.

Sans oublier cette scène burlesque devant monsieur Bruneau, pardon, monsieur Bureau, où la Fabienne a joué à se faire peur en se vantant de recevoir des menaces de mort.

Bilan de cette campagne? Sauf les indécrottes de Cinar, pas un seul fait probant. Rien de rien, mais un doute qui aura terni la réputation de toute une industrie.

Une industrie qui en a profité pour mousser ses doléances auprès des pouvoirs publics. Doléances qui n'ont strictement rien à voir avec

la vendetta de la Fabienne: Les producteurs s'inquiètent de la vague de consolidation qui s'appête à les frapper. Les uns et les autres veulent s'avalier. Même les télédiffuseurs seront du festin. TVA et Motion International ont déjà annoncé la couleur.

Les petits producteurs exigent un accès exclusif aux différents fonds d'aide à la production. Les gros, prétendent-ils avec raison, peuvent trouver du financement eux-mêmes, notamment sur le marché boursier.

Les artisans de cette industrie revendiquent eux aussi leur part du gâteau: « Moins d'argent aux producteurs, plus d'argent aux créateurs! » Ce qui revient à demander un statut pour les intermittents, comme en Europe.

C'est bien intéressant, tout ça, mais c'est quoi la chicane entre la Johanne et la Fabienne?

La chicane, c'est à cause du compte à compte d'Urgence 2.

Prenons des chiffres au hasard. Mettons que la Fabienne devait recevoir 500 000 \$ de Prisma pour l'écriture de cette série. Comme tous les contrats du genre, ce contrat prévoyait un versement de 400 000 \$ et un solde de 100 000 \$ payable à la fin du tournage. Solde assujéti à des pénalités. Pourquoi des pénalités? En cas de remise en retard des textes ou de changements entraînant des surcoûts. Rien de plus classique. Cela s'est d'ailleurs produit durant le tournage d'Urgence 2.

Au moment d'établir le compte à compte, Johanne Forgues a calculé les pénalités. Mettons qu'elle a versé 78 000 \$ au lieu des 100 000 \$ dus. Habituellement, ça ne se fait pas, mais Johanne Forgues l'a fait. Et la Fabienne l'a pris personnel.

Voilà la genèse de la vendetta. Ensuite, Prisma a produit *Paparazzi* que le réseau TVA a diffusé. Ce n'était pas la série du siècle, loin s'en faut. Rappelez-vous le toupet de Marc Messier! La Fabienne a toujours prétendu que cette série était minable parce que Prisma a mis l'argent dans ses poches au lieu de le mettre sur la production.

Aujourd'hui, mes beaux lecteurs, vous en savez autant que moi. Gracieuseté d'une huile de Radio-Canada. Une huile recyclée, je précise. Non, ce n'est pas Ohayon.

L'autre soir, Réjean Tremblay m'a passé un coup de fil. Placote, placote. Comme deux mères. Sans en avoir l'air, j'ai balancé négligemment: « La chicane entre la Fabienne et Prisma, c'était à cause du compte à compte, non? » Il a répondu tout aussi négligemment: « Ouais, c'est ça... »

**LES CHOIX DU WEEK-END**

**RICHARD THERRIEN**  
COLLABORATION SPÉCIALE



**VENDREDI**

**Mickey, Minnie et cie**

Élyse Marquis et Manuel Hurtubise commentent le spectaculaire défilé de nuit de Noël de Walt Disney dans les rues d'Orlando en Floride. Les animateurs donnent un aperçu des festivités de l'an 2000 et des nouveaux manèges du centre récréatif. **Un joyeux, joyeux Noël de Walt Disney, Radio-Canada à 19 h.**

**Courage et espoir**

Second coup de chapeau du journaliste Réjean Léveillé à des héros du quotidien. Ce soir, deux policiers devenus comédiens, une infirmière qui a reçu un rein, une jeune cancéreuse qui chante l'espoir et un homme qui a perdu des proches dans un accident de voiture. **Coup de chapeau!, TVA à 19 h.**

**Le Noël de Marie Michèle**

Depuis sa sortie en 1996, l'album de Noël de Marie Michèle Desrosiers est l'un des préférés des Québécois. Pour les besoins de ce spectacle enregistré l'an dernier dans une église de Saint-Eustache, la chanteuse s'est entourée d'un grand orchestre et d'un chœur d'enfants. **Marie Michèle Desrosiers chante Noël, TV5 à 21 h 30.**

**SAMEDI**

**Miniatures esclaves**



Dans ce dessin animé futuriste et innovateur, créé en 1973 en France, des créatures à la peau bleue emploient comme domestiques de petits êtres à la forme humaine. **Cinéma: La planète sauvage, Télé-Québec à 20 h.**

**Pub pour chats**

Pas de *Bye Bye* cette année! RDI présente toutefois cette revue humoristique des quatre coins de la planète des plus insolites. On parle notamment d'un concours de mariages à l'aveugle et d'une pub destinée exclusivement aux chats en Grande-Bretagne, on découvre une plage réservée aux hommes d'un côté et aux femmes de l'autre en Italie et on assiste à un ballet aérien nouveau genre en Russie. **Revue insolite, RDI à 22 h.**

**DIMANCHE**

**Vie de fourmi**

Arrivé sur nos écrans peu avant *Une vie de bestioles*, *Fourmiz* était le second long métrage de l'histoire du cinéma entièrement réalisé en images de synthèse 3D. Pour séduire la ravissante princesse Bala, l'ouvrier Z devra se faire passer pour soldat, à ses risques et périls. Un formidable voyage au royaume des fourmis. **Fourmiz, Super Écran à 18 h 35.**

**Québec bourgeois**

Revoquez cette production de 1976, dans laquelle Jean Duceppe interprète un homme très riche, dont la mort prochaine attise ses éventuels héritiers, dans une somptueuse demeure de la Grande-Allée. Cette satire de la bourgeoisie québécoise met aussi en vedette Jean-Louis Millette, Denise Pelletier, Dominique Michel et Paul Berval. **Les beaux dimanches: Qui perd gagne, Radio-Canada à 19 h 30.**

**VENDREDI SOIR À LA TÉLÉ**

Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00		
(2) (TQS)	13	Batman	Grand Journal	Un air de fête	Tous jours Noël	Bugs Bunny	<b>Cinéma des Fêtes: UN NOËL PAS COMME LES AUTRES</b>					Grand Journal	Tous jours Noël 110 %	<b>Cinéma des Fêtes: HAIR</b>				
(3) (CBS)	21	Seinfeld	Friends	News	Evening News	Ent. Tonight	<b>Movie: MRS SANTA CLAUS</b>					Nash Bridges	Christmas...	Late Night With David Letterman				
(4) (TVA)	7	Beverly Hills	Le TVA	Quoi de neuf?	Coup de chapeau	Magie sur glace Banque Royale - Fête de Noël	Le TVA/Sports/Lotos/ <b>Cinéma des Fêtes: NOËL BLANC</b>					News	Christmas Eve At St. Peters					
(5) (NBC)	23	Oprah	News	Nightly News	Jeopardy	Wheel of ...	<b>Movie: IT'S WONDERFUL LIFE</b>					Marie Michèle Desrosiers	Le plus grand cabaret du monde: soirée du réveillon					
(5) (5)	15	Des chiffres...	Pyramide	Courants d'art	D	Journal Fr 2	Thalassa: Naufrage du Erika	Faut pas rêver										
(5) (CBC)	12	The Simpsons	Jonovision	News	12 <sup>e</sup> Annual Huron Carol	<b>Movie: A CHRISTMAS CAROL</b>					The National / CBC News	National Update	<b>Movie: GOING MY WAY</b>					
(11) (R.-C.)	6	Arche de Noé	Les détecteurs	Québec ce soir	Manoir ench.	Joyeux, joyeux Noël de Disney	Le Cirque de Moscou sur glace	L'Orchestre national des jeunes			Téléjournal/Le Point	La messe de la nuit de la basilique St-Pierre de Rome						
(12) (CTV)	25	Hollywood Sq.	The Stableboy's	Pulse	Access Hollyw.	Puzzle Club	The Nuttiest Nutcracker	And So This Is Christmas					Nash Bridges	CTV News	<b>Movie: HOME FOR THE HOLIDAYS</b>			
(15) (TQC)	8	Père Noël	Cornemuse	Charlie Brown	<b>AHMED, PRINCE DE L'ALHAMBRA</b>					<b>JOSELITO, L'ENFANT À LA VOIX D'OR</b>	Sibiec de tango	Hist. chansons	<b>Cinéma: L'HORLOGER DE SAINT-PAUL</b>					
(20) (GLOBAL)	3	Mauri Povich	Global News	Prime Minister	Salvation Army Special	Special: My Mother's Ghost	Boy Meets... Odd Man Out					Sabrina	The Hugleys	20/20 Friday	Holiday Special	18 <sup>e</sup> Cent. Christ.	South Park	
(22) (ABC)	22	Judge Judy	Judge J. Brown	News	World News	Judge Judy	Frasier	People Near					Carols From Atlanta	The Mormon Tabernacle Choir	Christmas In Vienna	World News	Charlie Rose	
(57) (PBS)	20	Zoom	Kratts' Creatures	World News	Business Rep.	The Newshour	Hors série: Au rythme de Cuba					Biographies: Anthony Quinn						
Canal D	31	Les Incorruptibles	20 <sup>e</sup> siècle: Des femmes d'honneur	Sol en spectacle	Étes-vous libre? Sortie gaie					Vie en vrac: L'église et le sexe					Santé vedette	Les copines	Éros et compagnie	
Canal Vie	35	Vie en vrac	Coeur de la vie	Grandeur nature	Les copines	Trauma: Las Vegas	Musicographie: Claude Dubois					Nuit de décembre avec H. Cole					Pavarotti & Friends For Guatemala & Kosovo	Net Aid
MusiMax	32	Musimax Collection	Cirque du Soleil	Hist. chansons	Ed Sullivan	Le cimetière des CD					Noël en musique					Top 40 de l'année	Téléjournal/Le Point	
MusiquePlus	30	15h-Top 40 de l'année 1999	Le monde					Spécial - La messe de Noël au Vatican	Journal RDI	L'histoire de Jésus: 2000 ans après Jésus-Christ					Revue insolite	Téléjournal/Le Point		
RDI	19	Aujourd'hui	Can. à Paris	Revue insolite	Mag. olymp.					RDS se souvient	Sport Gillette	Ski mag	La lutte WCW					
RDS	33	15h-Football de la NFL	Sports 30 mag					Patinage artistique: Trophée Lalique	Danse sportive									

À l'affiche



La petite souris Stuart est un vrai prodige technologique. La bestiole a beau être artificielle, numérique jusqu'au bout des poils, on se surprend à vouloir la dorloter, à la prendre en pitié.

« L'HOMME BICENTENAIRE »

Roboflop

NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

En 2099, de l'avis des experts en intelligence artificielle, les robots seront capables de ressentir des émotions. Ils pourront aimer, avoir mal lorsqu'ils se mordront la langue et haïr leur voisin quand celui-ci tondra son gazon tôt le dimanche matin.

Au club vidéo de leur quartier, si la chose existe encore, ils pourront peut-être louer *L'homme bicentenaire* (version française de *Bicentennial Man*), tourné une centaine d'années auparavant. Et si jamais ils sont bouleversés à l'issue de la projection, ils pourront poursuivre leur créateur pour vice de fabrication...

Six ans après l'énorme succès de *Mrs. Doubtfire*, Robin Williams fait de nouveau équipe avec le réalisateur Chris Columbus pour cette comédie dramatique de science-fiction d'un ennui consommé, futile, tournée sans inspiration ni originalité. S'il est un film familial à éviter durant le temps des Fêtes, c'est bien celui-là.

Inspirée d'une nouvelle d'Isaac Asimov, publiée en 1976 à l'occasion du bicentenaire de l'Indépendance américaine, cette pochade de luxe (environ 120 millions \$), farcie d'effets spéciaux, raconte la lente métamorphose physique et existentielle d'un robot baptisé Andrew (Williams) qui aspire à vivre comme un humain et à découvrir sa destinée, à l'instar d'un Forrest Gump de métal et de silicone.

Son récit s'étirera sur 200 ans, le film sur plus de deux heures et notre souffrance sur quelque chose qui ressemble à l'éternité et un jour. Andrew verra disparaître tous ceux qu'il a aimés, ira jusqu'au bout du monde pour savoir s'il existe une autre machine de son espèce, avant de revenir penser à tout ça dans le chalet qu'il s'est construit au bord de la mer, près de San Francisco.

Son salut viendra de sa rencontre avec un chercheur (Oliver Platt) qui lui donnera tout d'abord une tête, puis un système nerveux central, puis un système digestif lui permettant de péter et, finalement, cette chose dérisoire mais si essentielle pour se faire prendre au sérieux par celle qui fait battre son cœur de plastique (Embeth Davidtz).

Rendu aussi vieux que Malthusalem, Andrew s'adressera au Sénat pour recevoir l'insigne honneur de faire partie de la race humaine. « J'aime mieux mourir en être humain que vivre en robot », dira-t-il à l'auguste assemblée. Et le plus vite sera le mieux, pourrions-nous ajouter. Cette parabole sur le destin, la liberté et la brièveté de l'existence aurait pu donner quelque chose d'intéressant si Columbus et le scénariste Nicholas Kazan (*Reversal of Fortune*) n'avaient pas choisi d'alourdir leur récit d'une montagne de clichés, d'une philosophie bon marché et d'une intrigue amoureuse de pacotille. Et question de nous faire boire le calice jusqu'à la lie, il faut composer avec la musique pleurnicharde et répétitive de James Horner.

Sur le plan de l'interprétation, ça tient au pire de la froide robotique et au mieux du musée de cire. Seuls les inconditionnels de Williams mordront à l'hameçon, et encore. À ne pas manquer, vers la fin, l'apparition d'un Oliver Platt maquillé pour paraître d'un âge canonique. Loufoque et risible.

Après *Jakob the Liar*, un échec commercial et critique, Williams frappe un autre mur en quelques mois avec ce film. Il serait peut-être temps pour lui de mieux lire les scénarios qu'on lui propose, ou encore de congédier son agent...

○ L'HOMME BICENTENAIRE (V.F. DE « BICENTENNIAL MAN »). Comédie dramatique de science-fiction réalisée par Robin Williams. Scén.: Nicholas Kazan, d'après la nouvelle d'Isaac Asimov et Robert Silverberg. « The Postatomic Man ». Avec Robin Williams (Andrew), Sam Neill (Sam), Embeth Davidtz (Petite mademoiselle adulte/Portia), Oliver Platt (Rupert Burns), Wendy Crewson (Madame) et Hallie Kate Eisenberg (Petite mademoiselle jeune). Gén. 2h11. Aux Galeries de la Capitale, Place Charest et Lido. www.bicentennialman.movies.com



Grâce à l'excellente interprétation de Frances O'Connor et de la touche personnelle de la réalisatrice Patricia Rozema, « Lettres de Mansfield Park » devrait faire le bonheur des amateurs de Jane Austen.



« L'homme bicentenaire » : s'il est un film familial à éviter dans le temps des Fêtes, c'est bien celui-là !

« Le petit Stuart »

Grâce à la magie des images numériques, les animaux ne sont plus ce qu'ils étaient au cinéma. On leur fait dire et faire des choses impensables il y a quelques années. La dernière création du bestiaire high tech du septième art s'appelle Petit Stuart.

Deux ans après *Ne réveille pas une souris qui dort*, un autre mulot nous arrive pour le temps des Fêtes. Mais contrairement à l'autre, une vraie et banale souris, ce héros à moustaches a de la personnalité et un bagout du diable. Inspiré du plus célèbre livre pour enfants de l'écrivain Elwyn Brooks White, *Le petit Stuart* raconte les péripéties de cette souris parlante, mignonne comme tout, adoptée par une famille new-yorkaise, la famille Little. On ne sait trop pourquoi M. et Mme Little (Hugh Laurie et Geena Davis) ont choisi d'adopter une souris plutôt qu'un véritable petit garçon, mais laissons notre esprit cartésien au vestiaire, nous sommes en plein conte de fées...

Toujours est-il que la tâche la plus difficile pour Stuart sera de se faire accepter par son nouveau frère (Jonathan Lipnicki, le gamin à lunettes de *Jerry Maguire*), qui ne s'attendait pas à un frangin aussi menu, mais également par le chat de la maison, peu enclin à partager son territoire avec une souris. Qu'est-ce que les autres chats du quartier vont penser ? Stuart vivra une aventure éprouvante avec quelques-uns de ces minets effrontés, bien déterminés à se payer un snack. Au grand désarroi des jeunes spectateurs, sous le charme de cette souris qu'ils voudraient tous comme amie.

Plein de candeur et de naïveté, *Le petit Stuart* n'est pas un film à voir pour son récit (malgré la participation au scénario de M. Night Shyamalan, auteur et réalisateur du *Sixième sens*) ni pour les personnages humains, assez fades, mais plutôt pour la façon dont le coréalisateur du *Roi Lion*, Rob Minkoff, et son équipe de techniciens donnent vie à leur mini-héros. Ses mimiques, son faciès, sa démarche, tout tient du prodige technologique. La bestiole a beau être artificielle, numérique jusqu'au bout des poils, on se surprend à vouloir la dorloter, à la prendre en pitié. Une attention particulière a également été apportée à la bande de chats parlants. Leur présence, jumelée à celle de Stuart, donne lieu aux épisodes les plus drôles du film. Les petits vont aimer. Les parents aussi, beaucoup plus en tout cas que ces fichus Pokémons... Normand Provencher

★★★ LE PETIT STUART (V.F. DE « STUART LITTLE »). Comédie fantaisiste réalisée par Rob Minkoff. Scén.: M. Night Shyamalan et Greg Brooker, d'après le livre de E.B. White. Avec Geena Davis (Mme Little), Hugh Laurie (M. Little), et Jonathan Lipnicki. Général. 1h32. Au Laurentien (v.f. et v.o.), Place Charest et Lido. www.stuartlittle.com

« Lettres de Mansfield Park »

Jane Austen est devenue au fil des ans une source d'inspiration inestimable pour la télévision et le cinéma. Après Ang Lee (*Sense and Sensibility*), Roger Mitchell (*Persuasion*), Douglas McGrath (*Emma*) et Simon Langdon (la télé-série *Orgueil et préjugés*), au tour de la cinéaste canadienne Patricia Rozema de se frotter à l'œuvre de l'écrivaine britannique victorienne. La réalisatrice de *I've Heard the Mermaids Singing* et *When Night Is Falling* n'a pas choisi la voie la plus facile, avec ce qui est considéré comme le plus autobiographique, mais aussi le plus controversé et le plus mal aimé de ses romans, *Mansfield Park*, écrit en 1810.

Qu'à cela ne tienne, son adaptation ne semble nullement en souffrir : Rozema, titulaire d'une maîtrise en littérature, réussit à imposer un point de vue et un éclairage historique rigoureux, à la fois sur le récit mais également sur les mœurs d'une époque où l'émancipation des femmes n'était pas chose facile.

Délaissant la fragile et timide Fanny Price du roman, la réalisatrice fait de l'héroïne du film (excellente Frances O'Connor) quelqu'un avec un franc-parler. Au début, elle n'est qu'une enfant, envoyée chez son riche oncle (Harold Pinter), à Mansfield Park, pour éviter la grande misère de sa famille. C'est dans ce milieu de bonnes manières, qui la considère comme un individu de seconde zone, que la jeune fille grandira et apprendra à « faire ses débuts dans le monde ». Avec le temps, la jeune Fanny étonnera par sa vivacité d'esprit, son esprit d'indépendance et son

charme, même si elle n'avoue « aucun talent pour la certitude ». Un ami de la famille (Alessandro Nivola), grand coureur de jupons, s'entichera d'elle au point de lui demander sa main, alors que le cœur de la principale intéressée bat plutôt pour le second fils de la famille (Johnny Lee Miller, vu dans *Trainspotting*).

Il en va à Mansfield Park comme dans tous les autres romans de Austen : le mariage est une affaire de stratégie qui s'oppose aux raisons du cœur. Avec sa mise en scène soucieuse du détail, ses beaux jeux de caméras, sa photographie soignée, son sens du dialogue, sa capacité à traduire le conflit entre les élans du cœur et de la raison, au sein d'une société de bonnes convenances, Patricia Rozema s'en tire avec les honneurs de la guerre. *Lettres de Mansfield Park* devrait faire le bonheur des amateurs de Jane Austen, qui y retrouveront l'essence de son œuvre, sertie d'une petite touche personnelle qui donne plus de relief à l'ensemble et sert davantage la ligne dramatique. On pense par exemple au personnage de Harold Pinter, propriétaire d'une plantation de canne à sucre dans le roman, qui devient commerçant d'esclaves pour les besoins du récit. Rozema n'a pas encore la notoriété de Cronenberg ou d'Egoyan chez les cinéastes canadiens-anglais, mais son talent ne devrait pas tarder à l'imposer bientôt dans le peloton de tête. N.P.

★★★★ LETTRES DE MANSFIELD PARK (V.F. DE « MANSFIELD PARK »). Drame historique écrit et réalisé par Patricia Rozema, d'après le roman de Jane Austen. Avec Frances O'Connor, Embeth Davidtz, Johnny Lee Miller, Alessandro Nivola, Harold Pinter, Lindsay Duncan et Sheila Gish. Gén. 1h50. Au Laurentien (v.f.). www.allianceatlantis.com

« LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE ET SUBTILE DE L'ANNÉE. »

Jeffrey Lyons, NBC-TV



version française de GALAXY QUEST  
TIM ALLEN  
SIGOURNEY WEAVER  
ALAN RICKMAN

DREAMWORKS PICTURES présente une production MARK JOHNSON « EN QUÊTE D'UNE GALAXIE » TIM ALLEN, SIGOURNEY WEAVER, ALAN RICKMAN, TONY SHALOUB, SAM ROCKWELL, DAVID NEWMAN, ELISABETH CANTILLON, MARK JOHNSON, CHARLES NEVIRTH, DAVID HOWARD, DAVID HOWARD et ROBERT GORDON, DEAN PARISO, DREAMWORKS PICTURES  
www.amazon.com/galaxyquest

DÈS DEMAIN! SON DIGITAL  
CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO RIMOUSKI CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUVE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS



LA VIE EST UN SPORT DE CONTACT.

« LE FILM LE PLUS DIVERTISSANT DE STONE DEPUIS DES ANNÉES. UN FILM EXTRAORDINAIRE ET DÉROUANT SUR LE FOOTBALL. »  
« UN FILM SIGNÉ STONE. »  
« UN FILM À NE PAS MANQUER! »  
« UN FILM ÉLECTRISANT QUI LAISSE ENTENDRE LE MONDE UNIQUE DU FOOTBALL. »

LES HÉROS DU DIMANCHE

(Version française d'ANY GIVEN SUNDAY)

De film de OLIVER STONE  
WARNER BROS. présente  
Une production IXTLAN/THE DONNERS' COMPANY De film de OLIVER STONE AL PACINO CAMERON DIAZ  
« LES HÉROS DU DIMANCHE » DENNIS QUaid JAMES WOODS JAMIE FOX LL COOL JY Producteurs DE ERIC HAMBURG  
JONATHAN KRAUSS Producteurs délégués RICHARD DONNER OLIVER STONE Synopsis de DANIEL PYNK et JOHN LOGAN  
Scénario de JOHN LOGAN et OLIVER STONE Production de LAUREN SHULER DONNER CLAYTON TOWNSEND DAN MALSTED  
Réalisation de OLIVER STONE  
www.anygivensunday.net

À L'AFFICHE! CINEPLEX ODÉON LAURENTIEN CENTRE VILLE ST-GEORGES LIDO LÉVIS LUMIÈRE ST-MAIRE DE BEAUVE 13 ANS SON DIGITAL  
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL



**Gabin et Romy, acteurs du siècle...**

Jean Gabin et Romy Schneider ont été couronnés acteur et actrice du siècle pour les Français, selon un sondage publié dans le journal *Le Parisien/Aujourd'hui*. Avec 36% des suffrages, le grand Gabin se retrouve devant Charlie Chaplin (32%) et Louis de Funès (21%). Gérard Depardieu est

cité en quatrième position (17%), soit à égalité avec les acteurs John Wayne et Gérard Philipe, devant Raimu (15%), Robert de Niro (14%), Alain Delon (11%) et Marlon Brando (7%). Romy Schneider, pour sa part, devance de loin (42%) Catherine Deneuve (27%), Marilyn Monroe (26%), Michèle Morgan (25%) et Brigitte Bardot (18%). Les personnes interrogées avaient à choisir dans une liste de noms et pouvaient donner trois réponses. AFP

**Gong Li présidera le jury de la 50<sup>e</sup> Berlinale**

La star chinoise Gong Li présidera le jury de la 50<sup>e</sup> Berlinale qui se tiendra du 9 au 20 février. L'actrice, membre du Congrès du peuple, doit venir en février ambassadrice de l'Unesco et inaugurer à ce titre le festival du film d'enfants qui se tient en même temps à Berlin. La star présentera en première mondiale, hors compétition,

son dernier film *Breaking the silence*, de Sun Zhou. L'actrice chinoise a d'abord reçu sa reconnaissance internationale à Berlin avec son premier rôle qui l'a révélée dans *Le sorgho rouge* de son ancien mari Zhang Yimou, qui a obtenu l'Ours d'or à Berlin en 1988. Actrice fétiche de Zhang (*Ju Dou, Épouses et concubines, Vivre!, La Triade de Shanghai*), Gong Li est la première actrice chinoise à avoir fait la couverture des magazines américains *Time* et *Newsweek*. AFP

**ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM ET LE PÈRE NOËL VOUS OFFRENT DE BEAUX CADEAUX AU PIED DE VOS ÉCRANS !**

**LA PRESSE**

« Lynch fait sentir la beauté cachée dans ce qu'une société considère comme des individus banals. »

LUC PERREAULT

**LE JOURNAL DE MONTRÉAL**

« ★★★★★ Lynch livre, avec « Straight story », un film riche et profond, vibrant de sensibilité et d'amour pour la vie - Une chronique émouvante ! »

LOUISE BLANCHARD

**VOIR**

« Un film superbe parvenant à émouvoir profondément, et à créer un univers visuel mémorable ! »

GEORGES PRIVET

**ICI**

« Très émouvant ! »

JEAN-PHILIPPE GRAVEL



**un film de David Lynch  
une histoire vraie**

version française de « Straight story »

musique composée et dirigée par Angelo Badalamenti

avec Richard Farnsworth Sissy Spacek Harry Dean Stanton "Une histoire vraie"

costumes Patricia Norris décors Jack Fisk montage Mary Sweeney image Freddie Francis B.S.C.

producteurs exécutifs Pierre Edelman et Michael Polaire produit par Mary Sweeney et Neal Edelstein

écrit par John Roach & Mary Sweeney réalisé par David Lynch une coproduction

Le Studio Canal+ et Picture Factory en association avec FilmFour

**À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!** **CINÉMA LE CLAP** Ven.: 10h00 - 14h35 - 16h50 Dim. au Jeu.: 10h00 - 14h35 - 16h50 - 19h05 - 21h20

Denise Filiatrault a réussi un grand film qu'il vous faut voir sans faute. Une excellente comédie...

« Les spectateurs ont applaudi pendant certaines scènes, ce qui est plutôt rare au cinéma »

« Martin Drainville et Sonia Vachon nous offrent une scène qui vaut à elle seule le prix du billet. »

Daniel Daignault, ECHOS VEDETTES

« Un succès titanesque ! »

Claude Deschenes, MONTREAL CE SOIR, RADIO-CANADA

Tous les acteurs et actrices, du premier jusqu'au dernier, sont superbes. Sans oublier les magnifiques acteurs russes. »

« La première ovationnée. »

« Pierrette Robitaille, la révélation du film ! »

Odile Tremblay, LE DEVOIR

« On craque pour l'adorable fils Cadieux, incarné par le petit Samuel Landry. »

« Dominique Michel, dans un contre-emploi de belle-mère bitch, est fort drôle. »

« Le film va marcher, nul doute. »

Odile Tremblay, LE DEVOIR

« Rares sont les suites aussi bonnes que les films originaux. Laura Cadieux... la suite est sans doute l'exception confirmant la règle. »

Huguette Roberge, LA PRESSE

« Une comédie émouvante, subtile et tendre ! Un baume au cœur ! »

Annie Lessard, CITE ROCK DÉTENTE

« À la fois drôle et touchant, aussi bon sinon plus que le premier. »

Nadia Bilodeau, OKM

Ginette Reno et Pierrette Robitaille dans

**Laura Cadieux... la suite**

Un film de Denise Filiatrault

Produit par Daniel Robit et Daniel Louis



**À L'AFFICHE!** **SON DIGITAL**

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST	FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE	LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA PIGALLE THETFORD MINES	CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCHE	CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCHE
CINÉMA PRINCESSE RIVIERE-DU-LOUP	CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU	CINÉ-CENTRE SEPT-ÎLES
CINÉMA LIDO RIMOUSKI	CINÉMA ALQUETTE ST-RAYMOND	CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES**  
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN - MICHAEL CAINE  
MEILLEUR SCÉNARIO - JOHN IRVING

« ★★★★★ 1/2! LE FILM CHARRIE TOUTE L'ÉMOTION DU ROMAN, SECQUE LA SENSIBILITÉ ET S'AVÈRE D'UNE PUISSANCE ÉMOTIVE QUI LAISSE LE SPECTATEUR LES YEUX NOYÉS DE LARMES, PRESQUE AU BORD DES SANGLOTS. UN FILM EXTRAORDINAIRE, MAGNIFIQUEMENT JOUÉ PAR TOUS LES ACTEURS. »

Daniël Rioux, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« SIMPLICITÉ DU TRAIT, ÉLOQUENCE DU PROPOS, PROFONDEUR DES LIENS QUI UNISSENT CERTAINS DES PERSONNAGES, RICHESSE DE LA TOILE DE FOND. »

Odile Tremblay, LE DEVOIR

**L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE**

Version française de « The Cider House Rules »

GAGNANT 1999

NATIONAL BOARD OF REVIEW  
MEILLEUR SCÉNARIO  
JOHN IRVING



**TOBEY MAGUIRE CHARLIZE THERON DELROY LINDO PAUL RUDD ET MICHAEL CAINE**

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM et MIRAMAX FILMS présentent une production FILM COUNTRY en collaboration avec LASSE HALLSTRÖM TOBEY MAGUIRE CHARLIZE THERON DELROY LINDO PAUL RUDD ET MICHAEL CAINE  
« L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE » RÉALISÉ PAR LASSE HALLSTRÖM  
MONTAGE: JANE ALDREDGE, KADIE BAKER, KIRKIN CHILTON, HEAVY D, KATE NELSON, ANDY ERICSON, BOB COLEMAN, COLINE FRODO, HOPKINS, SMITH ET BARON, MONTAGE PAR RACHEL PORTMAN, COSTUMES: BENET EBHARUCH KALFUS  
SON: LISA ZENO CHARCIN, EFFETS: DAVID GROPMAN, DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: OLIVER SPAHLTON, ALICE, COIFFEURS: SALAN C. BLOOMQUIST, LESLIE HOLLERAN  
PRODUCTION: GORDY WINSTEIN, HARVEY WINSTEIN, BOBBY COHEN, METRA POSTER, SCÉNARIO PAR JOHN IRVING, JAMES SUN GARDNER, TRADUIT PAR RICHARD AL GRADSTEIN, MONTAGE PAR LASSE HALLSTRÖM  
SCÉNARIO PAR JOHN IRVING • RÉALISÉ PAR LASSE HALLSTRÖM

MIRAMAX FILMS (DISTRIBUTION) SONY CLASSICAL (DISTRIBUTION) ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

**EN ROUTE VERS LES OSCARS!** Global vous offrent la chance de gagner une VW CABRIO. Regardez GLOBAL dès le 13 décembre pour connaître tous les détails du concours. Regardez l'émission The Young and The Restless diffusée entre le 20 et le 31 décembre afin de découvrir les deux indices mystères.

**À L'AFFICHE!** **LAURENTIEN** EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME: « KUPROQUO » Un court métrage de Jean-François Rivard

« DE BELLES IMAGES, DES ÉCLAIRAGES TREMBLANTS ET MAGIQUES, DES COSTUMES SUPERBES (SIGNÉS CHRISTIAN LACROIX)! »

Odile Tremblay, LE DEVOIR

« JULIETTE BINOCHE, RESPLENDISSANTE. UNE SUPERBE LUMIÈRE, DES DÉCORS RICHES... LA MUSIQUE EST ROMANTIQUE À SOUHAIT. KURYS A FAIT UN TRAVAIL LABORIEUX ET IMPECCABLE! »

Juliette Binoche est George Sand

Benoît Magimel est Alfred de Musset

Juliette Ruer, VOIR

Un film de Diane Kurys

**13 ANS+** **À L'AFFICHE!** **LAURENTIEN** **CINÉPLEX ODEON** **LE CLAP** CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**EMBETH DAVIDTZ** **JONNY LEE MILLER** **ALESSANDRO NIVOLA** **FRANCES O'CONNOR** **HAROLD PINTER**

« ★★★★★! FASCINANT, BRILLANT ET SOMPTUEUX! » Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

« UNE ADAPTATION REMARQUABLE DU ROMAN DE JANE AUSTEN, PORTÉ PAR UNE EXCELLENTE DISTRIBUTION, MANSFIELD PARK SE DISTINGUE DES AUTRES ADAPTATIONS. CETTE PRODUCTION TRÈS SOIGNÉE TROUVE UN ÉCHO TOUT À FAIT MODERNE. » Marc-André Lussier, LA PRESSE

**LETTRES DE MANSFIELD PARK**

V. F. DE « MANSFIELD PARK » UN FILM DE PATRICIA ROZEMA

MIRAMAX FILMS BBC Films HAL FILMS ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

**À L'AFFICHE!** **LAURENTIEN** CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

## « L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE »

### Accouchement difficile

**NORMAND PROVENCHER**  
LE SOLEIL

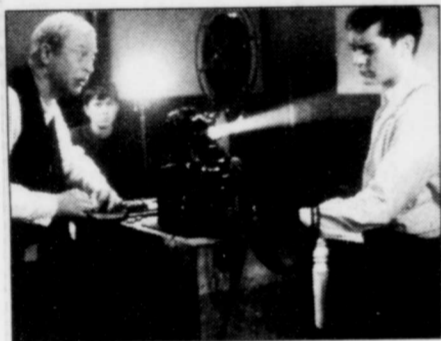
La dernière fois que John Irving a vu un de ses romans porté à l'écran, le résultat a été si peu concluant que le célèbre auteur a demandé que son nom soit retiré et le titre changé. C'est ainsi que, l'an dernier, *Une prière pour Owen* est devenu *Simon Birch*.

Pour l'adaptation de son plus populaire best-seller, *L'œuvre de Dieu, la part du diable* (*The Cider House Rules* en version originale), Irving n'a pas couru de risques et a écrit lui-même le scénario, exigeant d'être consulté sur le choix du réalisateur et des acteurs.

Malgré toutes ces précautions, son film n'a rien pour faire oublier l'excellente adaptation du *Monde selon Garp*. Conventuel, plutôt sage, voire fade dans son traitement, *L'œuvre de Dieu, la part du diable* déçoit par sa façon d'aborder des thèmes aussi forts et universels que la famille, l'amour, l'avortement, l'adoption et le libre choix des individus à choisir leur destin.

Mars 1943, l'orphelinat St. Cloud's, en Nouvelle-Angleterre. Le jeune Homer Wells (Tobey Maguire), qui a passé toute sa vie dans cet établissement, travaille à titre d'assistant du docteur Larch (Michael Caine), un gynécologue qui aide les femmes à accoucher, mais aussi à se débarrasser d'une grossesse non désirée. Pour oublier, le toubib se gèle le cerveau à l'éther.

Le gentil et dévoué Homer décidera un jour de quitter ce havre d'hospitalité et de compréhension pour voler de ses propres ailes. Il suivra un militai-



Le docteur Larch (Michael Caine) et son assistant, Homer Wells (Tobey Maguire), qui a passé toute sa vie à l'orphelinat de St. Cloud's.

re et sa blonde copine (Charlize Theron), venue à St. Cloud's pour se faire avorter. Sa quête le conduira au sein d'un groupe de cueilleurs de pommes, où une sombre histoire d'inceste mettra le jeune homme devant un douloureux cas de conscience.

Alors que le roman faisait plus de 500 pages et se déroulait sur une quinzaine d'années, l'action du film porte sur seulement deux ans. Plusieurs personnages et sous-intrigues du livre ont été complètement évacués. Ceux qui ont apprécié le bouquin y trouveront-ils leur compte ? Ça reste à voir...

Les fans d'Irving disent de ses romans qu'ils sont habités d'une grande émotion et d'une belle sensibilité, des éléments qu'on ne retrouve pas dans le film qui navigue plutôt dans des zones claires-obscurées, sans faire de vagues. Les liens entre les personnages souffrent d'un manque de profondeur, qu'on pense à ceux entre le médecin et Homer, celui qu'il considère comme son fils spirituel. La signification du titre anglais, *The Cider House Rules*, est vite expédiée en quelques scènes, sur la nécessité de comprendre que les règles sont généralement fabriquées par des gens qui n'ont pas à les vivre. D'où l'importance de les appliquer selon les circonstances, selon ce qui nous apparaît le plus juste possible, à l'image du personnage de Homer.

La mise en scène de Hallström n'offre rien de transcendant. Révélé par *Ma vie de chien*, puis par *What's Eating Gilbert Grape*, Hallström n'a plus été que l'ombre de lui-même par la suite, signant des films aussi ordinaires que *Once Around*, avec Holly Hunter, et *Something To Talk About*, avec Julia Roberts. Davantage un « faiseur » qu'un créateur, Hallström continue sur cette lancée avec cette odyssée personnelle qui n'arrive pas à convaincre totalement en dépit de ses nobles intentions.

★ 1/2 L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE (V.F. DE « THE CIDER HOUSE RULES »). *Drame psychologique réalisé par Lasse Hallström*. Scén.: John Irving, d'après son roman « The Cider House Rules ». Phot.: Oliver Stapleton. Mus.: Rachel Portman. Avec Tobey Maguire (Homer Wells), Charlize Theron (Candy Kendall), Delroy Lindo (M. Rose), Paul Rudd (Wally), Michael Caine (Dr. Wilbur Larch) et Erykah Badu (Rose). Général. 2h 09. Au Laurentien (en version française) [www.allianceatlantis.com](http://www.allianceatlantis.com)



Photos du haut: le vrai Andy Kaufman, le réalisateur Milos Forman et Jim Carrey dans une scène de « L'homme sur la Lune ».

## « L'HOMME SUR LA LUNE »

# L'ange du bizarre

**NORMAND PROVENCHER** LE SOLEIL

Les premières images de *L'homme sur la Lune* (version française de *Man on the Moon*) donnent le ton. Andy Kaufman (Jim Carrey) est seul face à la caméra. De son film que le public est venu voir, il dit c'est un navet. Allez, ouste, de l'air, c'est terminé !

Le générique défile au son de la musique d'un petit « pick-up ». Black-out de quelques secondes. Rires gênés dans l'assistance. Kaufman se passe la tête à la gauche de l'écran. « Vous êtes toujours là ? »

Après les fous sympathiques de *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, l'excentrique Amadeus Mozart et le pornocrate Larry Flynt, il n'est pas étonnant que le réalisateur Milos Forman se soit emballé pour Kaufman, un personnage aussi insaisissable qu'un savon mouillé, comique incompris qui ne semblait trouver le bonheur que sous un masque et dans la dérision.

*L'homme sur la Lune*, titre inspiré d'une chanson de REM, suit l'œuvre de cet hurluberlu, depuis ses débuts comme stand-up comic dans les bars jusqu'à sa mort prématurée, à 36 ans, en 1984, d'une forme rare de cancer du poulmon.

Remarqué par l'agent George Shapiro (Danny DeVito), Kaufman deviendra la vedette du sitcom du réseau ABC, *Taxi*, où il incarnera avec succès Latka Gravas, un mécano lituanien à l'accent impossible. Roi de la frime, il créera également avec son grand ami (Paul Giamatti) le person-

nage de Tony Clifton, chanteur exécrable qui se plaît à insulter le public.

Kaufman, on le devine, ne fera pas l'unanimité avec sa façon de faire rire. Ce que lui trouvait désopilant était souvent mal accueilli par les producteurs. Bizarrement, lui-même ne se considérait pas comme un comique. D'où cette réflexion fort pertinente d'un membre de son entourage: « Qui essaies-tu de divertir, l'auditoire ou toi-même ? »

À un certain moment, Kaufman donnera même dans la lutte contre des femmes, provoquant ces dames pour qu'elles sautent dans l'arène et lui réglent son cas. Il n'y avait évidemment rien de sérieux derrière ces affronts. Pour Kaufman, la vie n'était que dérision. Tous les moyens étaient bons pour prendre le public en défaut. Même l'annonce de sa mort ne sera pas prise au sérieux par sa sœur...

Personne n'a jamais connu le véritable Andy Kaufman. Le film n'apporte pas plus de réponses à l'énigme. La mise en scène de Forman se limite à aligner par ordre chronologique les faits d'armes de sa courte carrière, en effleurant au passage quelques bribes de sa vie personnelle, dont sa relation avec sa petite amie (Courtney Love).

Le personnage demeure évanescant, furtif, peu enclin à attirer notre sympathie, malgré que Jim Carrey lui insuffle une énergie indéniable. Le film de Forman ne fait pas rire, à peine sourire, dans sa volonté de tracer le portrait d'un homme aussi tordu.

★ 1/2 L'HOMME SUR LA LUNE (V.F. DE « MAN ON THE MOON »). *Drame biographique réalisé par Milos Forman*. Scén.: Scott Alexander et Larry Karaszewski. Avec Jim Carrey (Andy Kaufman), Danny DeVito (George Shapiro), Courtney Love (Lynne Margulies) et Paul Giamatti (Bob Zmuda). Gén. 1h 58. Au Laurentien. Place Charest (cf.) [www.man-on-the-moon.com](http://www.man-on-the-moon.com)

## La note de départ

### Tout a commencé par une chanson de REM...

(D'après CP et NYTNS) — Quel long et étrange voyage a effectué la chanson *Man on the Moon*: humble chanson de l'album *Automatic for the People* (1992), de REM, elle a ouvert la voie à un hommage télé à Andy Kaufman en 1995, puis au film du même nom, qui vient de prendre l'affiche.

Aussi étrange est la relation entre la chanson originale de REM et la nouvelle chanson du trio, l'éclatante *The Great Beyond*, qui sert de point d'ancrage à la trame sonore du film. « Les paroles de *Man on the Moon* ont été engendrées par mon subconscient, explique Michael Stipe, la figure de proue de REM. Ce n'était pas une chanson sur laquelle j'ai beaucoup peiné. Je l'ai écrite, enregistrée et mixée en une seule journée, la dernière que nous passions en studio pour *Automatic for the People*. Et c'est la dernière que nous avons enregistrée... »

#### LA MARCHÉ SUR LA LUNE

*Man on the Moon* explore les théories fumeuses des années 1970 et 1980, explique le chanteur: la marche sur la Lune était organisée, Elvis Presley n'était pas mort, Andy Kaufman avait mis en scène sa propre mort. « Pour *The Great Beyond*, je ne voulais pas y revenir, mais je voulais quelque chose qui restituait l'esprit de la fin des années 1970 et du début 1980 dans la chanson. Je l'ai fait en me ré-

Stipe a voulu explorer les légendes populaires des années 70 et 80: Elvis était vivant, l'Homme n'avait pas marché sur la Lune, Kaufman avait organisé sa mort...

férant à ces espèces de croyances spirituelles farfelues de l'époque... »

« C'était très étrange pour moi — et c'est difficile à exprimer sans passer pour égocentrique — de penser que, huit ans plus tard, avec ma modeste contribution, j'ai pu ramener les gens à cet individu qui aurait pu rester un post-scriptum aux années 1980 et 1970. Et que ceux-ci reconnaissent à quel point il était un précurseur comme artiste. »

« Il était en avance de 15 ans, poursuit le chanteur, tellement en avance sur son temps que personne n'a réellement réalisé ce qu'il accomplissait avant de l'évaluer rétrospectivement. »

#### DU JAMAIS VU

« Il a offert la performance la plus jouissante et énigmatique que j'ai jamais vue, se souvient pour sa part le réalisateur Milos Forman, qui a vu l'acteur en 1974, à l'Improvisation Comedy Club de Los Angeles. Ce fut la première et dernière fois que j'ai vu Andy sur scène. C'était à la fois fascinant et irritant. Tout simplement bizarre. Il y avait beaucoup de rires embarrassés. »

Le cinéaste affirme que le projet a pris naissance il y a cinq ans quand il a rencontré l'acteur Danny DeVito, incidemment producteur et acteur dans *L'homme sur la Lune*. DeVito, qui a côtoyé Kaufman dans la télésérie télé *Taxi*, a été particulièrement marqué par l'alter ego de Kaufman, Tony Clifton, le personnage du désagréable chanteur de Vegas qui semblait avoir sa propre vie.

Selon Forman, Tony Clifton a été créé comme entité distincte qu'Andy Kaufman a pris conscience qu'il allait mourir, après avoir été diagnostiqué d'un rare cancer des poulmons. « L'interprétation que je fais de Tony Clifton est que Andy canalisait sa colère et sa rage à travers lui. Andy a commencé à voir des médecins huit ans avant sa mort. Il savait que quelque chose n'allait pas. Il ne fumait pas. Il ne buvait pas et ne prenait pas de drogue. Il surveillait son alimentation. Et malgré tout, il était malade. Il a donc créé cet homme, Tony Clifton, qui buvait, qui mangeait de la viande, et qui était en santé. C'est du moins mon interprétation. »

# ÉCRANS



L'entraîneur de l'équipe des Sharks de Miami, Tony D'Amato (Al Pacino), et la propriétaire du club, Christina Pagniacchi (Cameron Diaz).

## Un tourbillon d'images

BRUIT

Suite de la D 16

l'excès avec sa mise en scène qui sert d'amplificateur aux jeux de coulisses, comme tout ce qui se passait sur le terrain, dans le vestiaire, les estrades, les loges corporatives et ailleurs dans le stade était une question de vie ou de mort. Les coups de tonnerre sont là pour nous le rappeler. Dans le domaine du film-spectacle, fait pour ne laisser aucun répit, celui de Stone ne donne pas sa place.

### PLUSIEURS JOUEURS DE LA NFL

La NFL a peut-être refusé d'être associée au film de Stone, mais plusieurs anciens joueurs et actuels professionnels ne se sont pas fait prier pour participer au tournage. Parmi eux, Jim Brown, Lawrence Taylor, Y.A. Tittle, Dick Butkus, Bon Sinclair, Warren Moon, Johnny Unitas, Terrell Owens et l'ex-entraîneur des Cowboys de Dallas, Barry Switzer, qui assure la description des matchs des Sharks, en compagnie d'Oliver Stone lui-même...

Tout ce beau monde a plongé dans ce qui est considéré comme le projet le plus ambitieux de l'exigeant cinéaste, avec une centaine de rôles parlants et jusqu'à neuf caméras pour

capturer l'action des matchs. Joueurs et comédiens ont été soumis à un véritable supplice, devant rester sur le terrain jusqu'à 14 heures par jour, pendant huit semaines...

Toute cette énergie habite tellement l'écran que le propos du film devient presque secondaire, emporté par un véritable tourbillon d'images. Comme l'avait prédit McLuhan, la façon de dire quelque chose est devenue plus importante que ce que l'on dit.

La déchéance derrière *Les héros du dimanche* n'est pas unique au football. Ce que dit Stone pourrait s'appliquer à plusieurs autres sports, malades de la commercialisation à outrance. Et une fois le film terminé demeure une question : où est passé le plaisir du jeu ?

★ 1/2 LES HÉROS DU DIMANCHE (V.F. DE « ANY GIVEN SUNDAY »). *Drame sportif réalisé par Oliver Stone. Scén. : Oliver Stone et John Logan. Phot. : Salvatore Totino. Mus. : Bill Brown, Richard Horowitz, Camara Kambon, Paul Kelly, Moby et Robbie Robertson. Avec Al Pacino (Tony D'Amato), Cameron Diaz (Christina Pagniacchi), Dennis Quaid (Jack 'Rap' Rooney), James Woods (Dr. Harvey Mandrake), Jamie Foxx (Willie Beamen), LL Cool J (Julian Washington), Matthew Modine (Dr. Oliver Powers), Charlton Heston (le commissaire), Ann-Margret (Margaret Pagniacchi) et Jim Brown (Montezuma Monroe). États-Unis - 1999. 2h 40. 13 ans. Warner Bros. Au Laurentien, Place Charest, Lido et Galeries de la Capitale (version originale anglaise) www.any-givensunday.net*

## 2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES

« UN DES MEILLEURS FILMS DE LA DÉCENNIE ! »

« Une histoire d'amour héroïque et spectaculaire, et des comédiens qui donnent une interprétation touchante et remarquable. »

- Bill Zwecker, NBC-TV

« Somptueux, colossal et tout à fait captivant. Un classique instantané. »

- Rex Reed, THE NEW YORK OBSERVER

« Stupéfiant et profondément émouvant. Un spectacle grandiose. Jodie Foster est formidable. »

- Joanna Langfield, THE MOVIE MINUTE

« Chow Yun-Fat est un souverain absolu, pour notre époque post-féministe. »

- Richard Schickel, TIME MAGAZINE



JODIE FOSTER

CHOW YUN-FAT

## ANNA ET LE ROI

VERSION FRANÇAISE DE ANNA AND THE KING

FOX 2000 PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE LAWRENCE BENDER. UN FILM DE ANDY TENNANT. JODIE FOSTER, CHOW YUN-FAT, ANNA ET LE ROI, BAI LING, GEORGE FENTON, JON JASHNI, G. MAC BROWN, ROGER BONDELLI, LUCIANA ARRIGHI, CALEB DESCHANEL, TERENCE CHANG, LAWRENCE BENDER, ED ELBERT, ANNA LEONOWENS, STEVE MEERSON & PETER KRUKES, ANDY TENNANT

À L'AFFICHE ! CINEPLEX ODÉON PLACE CHAREST LAURENTIEN LE CLAP

LAISSER-PASSER REFUSÉS SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

## « INCONTESTABLEMENT LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. »

CBS-TV

« UN FILM REMPLI DE PERFORMANCES DIGNES D'UN OSCAR ». Un succès de plus pour le réalisateur Frank Darabont.   
TRIBUTE TV

« UN FILM POIGNANT. »   
Maureen Littlejohn, WINNIPEG FREE PRESS

« UN MIRACLE D'UN OSCAR... à la fois drôle et touchant. »   
Michael D. Reid, VICTORIA TIMES COLONIST



« UN FILM ÉMOUVANT, FASCINANT, témoin du pouvoir de l'esprit. »   
John Pangente, SCANNING THE MOVIES BRAVO

« UNE HISTOIRE ÉPIQUE de courage et de foi ! »   
Louis B. Hobson, CALGARY SUN

« UN FILM PUISSANT avec des performances qui le sont toutes autant. »   
Bob Cowan, GLOBAL TV

## LA LIGNE VERTE

Du réalisateur d'« À l'ombre de Shawshank »

www.castle-rock.com www.thegreenmile.com

À L'AFFICHE ! 13 ANS+ CONSULTEZ LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

## « UN VRAI PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE. »

ROBIN WILLIAMS EST BRILLANT. UN FILM À NE PAS MANQUER !

- Jim Ferguson, THE DISH NETWORK

« UN FILM INTELLIGENT, DRÔLE ET TOUCHANT. »

- Gary Schendel, ABC-TV

« UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL ! LE FILM LE PLUS BEAU DU MILLÉNAIRE ! »

- David Sheehan, CBS-TV

La quête de 200 ans d'un robot qui tente de devenir un homme.



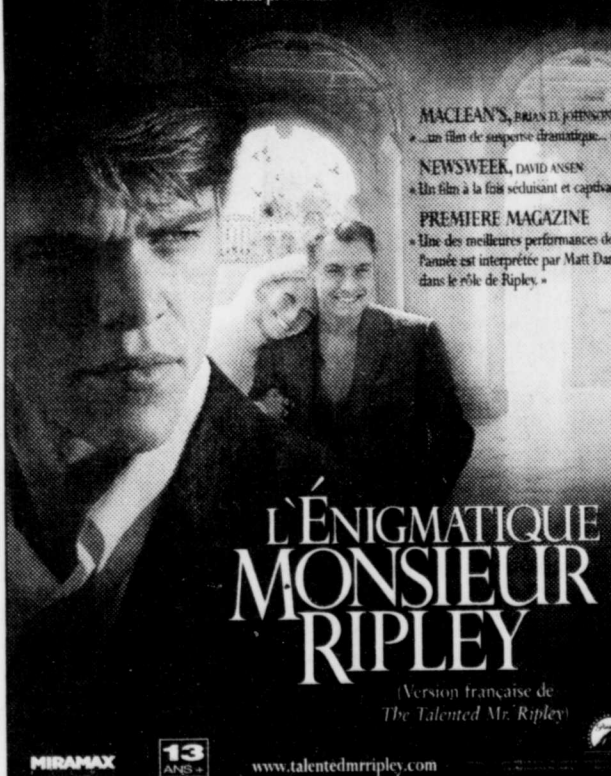
## ROBIN WILLIAMS L'HOMME BICENTENAIRE

(Version française de « Bicentennial Man »)

À L'AFFICHE ! 13 ANS+ CONSULTEZ LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

## 5 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM

TIME MAGAZINE - UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE 1999



## L'ÉNIGMATIQUE MONSIEUR RIPLEY

Version française de The Talented Mr. Ripley

À L'AFFICHE DEMAIN ! CONSULTEZ LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

## À PARTIR DE DEMAIN LE 25 DÉCEMBRE, DE TOUTES NOUVELLES SCÈNES JAMAIS VUES AUPARAVANT.

2 GAGNANT NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM (MUSICAL/COMÉDIE) MEILLEURE CHANSON ORIGINALE - SANDY NEWMAN

TOM HANKS TIM ALLEN

Disney • PIXAR

HISTOIRE de JOUETS 2 (Version française de Toy Story 2)

www.toystory2.com APPARTIEN AU RESEAU GO

À L'AFFICHE ! 13 ANS+ CONSULTEZ LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

## FROM THE PRODUCERS OF "BIG DADDY" COMES "THE FUNNIEST MOVIE OF THE SEASON!"

ROB SCHNEIDER is DEUCE BIGALOW MALE GIGOLO (Version originale anglaise)

He's not very good looking. But when the lights go out... he's still not very good looking.

www.deuce.movies.com PART OF GONENETWORK

À L'AFFICHE ! 13 ANS+ CONSULTEZ LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

Noël... et BOND sont de retour.

LES PRODUCTIONS LIONEL ALBERT & BRONCO PRESENTENT PIERRE BRICQMAN (Avec le rôle de JAMES BOND) 007™

Le Monde Ne Suffit Pas 007™

LES PRODUCTIONS LIONEL ALBERT & BRONCO PRESENTENT PIERRE BRICQMAN (Avec le rôle de JAMES BOND) 007™

À L'AFFICHE ! 13 ANS+ CONSULTEZ LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

# ÉCRANS



**CINÉMA**

S'il y a une comédie familiale à éviter dans le temps des Fêtes, c'est bien « L'homme bicentenaire », qui met en vedette Robin Williams. Page D 11



**CINÉMA**

Après l'excentrique Mozart et le pornocrate Larry Flynt, pas étonnant que le réalisateur Milos Forman se soit emballé pour l'insaisissable Andy Kaufman, incarné par Jim Carrey dans « L'homme sur la Lune ». Page D 3



WARNER BROS ROBERT ZUCKERMAN

Tony D'Amato (Al Pacino), un entraîneur de 30 ans d'expérience, a sacrifié sa famille pour sa carrière. Grâce à lui, les Sharks ont goûté au championnat, mais rien n'est plus pareil maintenant.



WARNER BROS ROBERT ZUCKERMAN

Christina Pagniacchi (Cameron Diaz), la jeune et autoritaire propriétaire du club des Sharks de Miami, a pris la relève de son père sans pour autant hériter de son empathie. Elle songe à démissionner le club à Los Angeles.

Al Pacino et Jamie Foxx



WARNER BROS ROBERT ZUCKERMAN

« LES HÉROS DU DIMANCHE », D'OLIVER STONE

## De bruit et de fureur

NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

À cinq semaines du Super Bowl, le controversé réalisateur Oliver Stone débarque avec ses gros sabots dans les coulisses peu reluisantes du football professionnel américain. Film de bruit et de fureur, tourné avec frénésie et dynamisme, *Les héros du dimanche* envoûtera d'abord et avant tout ceux qui privilégient le spectacle à la réflexion.

Depuis une vingtaine d'années, Stone s'amuse à décortiquer la société américaine sous toutes ses coutures. Après sa trilogie de la guerre du Vietnam (*Platoon*, *Born on the Fourth of July* et *Heaven and Earth*), la course au profit (*Wall Street*), la musique rock (*The Doors*) et la politique (*JFK* et *Nixon*), voilà qu'il plaque au sol le football, ce sport-symbole qui enchaîne à leur téléviseur des millions de fans chaque dimanche durant la saison, d'où le titre original, *Any Given Sunday*...

Puisque la National Football League (NFL) a pris ses distances avec le film, jugeant qu'il ne donnait pas une très belle image corporative, Stone s'est lui-même inventé une ligue fictive pour les besoins du tournage, la AFFA (Associated Football Franchises of America). L'action se concentre sur les rouages d'une de ses équipes, les Sharks de Miami, dirigée par Tony D'Amato (Al Pacino), un entraîneur de 30 ans d'expérience qui a sacrifié sa famille pour sa carrière.

Grâce à lui, les Sharks ont goûté au championnat.

mais rien n'est plus pareil maintenant. À 39 ans, son vétérinaire quart-arrière (Dennis Quaid) passe plus de temps à l'infirmerie que sur le terrain, celui qui aspire à le remplacer (Jamie Foxx) est un joueur frondeur et individualiste, et la jeune et autoritaire propriétaire du club (Cameron Diaz), qui a pris la relève de son père sans pour autant hériter de son empathie, songe à démissionner le club à Los Angeles.

C'est à ces luttes de pouvoir que s'attarde le film de Stone, entre deux matchs sur le terrain rondement menés. D'Amato aspirera à redonner le lustre d'antan à son équipe bien-aimée. La partie ne sera pas facile. Le jeu n'est plus comme avant, la notion d'équipe a disparu, les joueurs pensent davantage à leur petite personne et à leur compte en banque. Il y a la pression des journalistes, les réseaux de télévision qui imposent leur loi, les pratiques douteuses des médecins de l'équipe, la publicité, les agents, les partys olé-olé, la drogue, les groupies...

À leur façon, les joueurs de football sont les nouveaux gladiateurs de l'ère moderne, comme le démontre Stone en insérant des images de *Ben-Hur* dans son film. Mais plutôt que de perdre la vie dans l'arène, ils ont perdu le sens des valeurs et cette solidarité essentielle pour former une véritable équipe.

Le soir, au bar, D'Amato jongle avec cette nouvelle réalité. Ce qui lui fait dire, entre deux verres de scotch, que « le jour où l'on a interrompu le jeu pour présenter une publicité, c'a été le début de la fin. La concentration venait de

foutre le camp... ». Ou encore: « Avant, mon contrat se signait avec une bière et une poignée de mains. »

**PLUS GRAND QUE LA VIE**

À l'image de ses films précédents, Stone ne met pas de gants blancs pour faire passer son message. Les dialogues vont droit au but, le rythme est trépidant, le son et les images mis en boîte presque à la façon d'un vidéoclip, la musique omniprésente (rock, rap, techno-pop...) de façon à plaire au public de Musique Plus. Ralenti, noir et blanc, images délavées, photos et film d'archives, Stone met le paquet pour épater la galerie, de la même façon qu'il l'avait fait avec *Natural Born Killers*. Avec le danger qui vient avec: celui de diluer son message dans tout ce fatras qui aurait gagné à être amputé d'une bonne demi-heure.

Avec *Les héros du dimanche*, le football se fait plus grand que la vie. Stone ajoute l'abus à

Voir BRUIT en D 15 >

### Le film vu par :

Jacques Chapdelaine  
Entraîneur de l'équipe Rouge et Or de l'Université Laval



« J'ai aimé ça, même s'il y a comme deux films en un. Au début, Oliver Stone en beurre un peu épais, avec les partys, les filles et tout. Ça donne un peu dans le sensationnalisme, c'est fait pour mieux vendre le film. Il y a des choses du genre dans n'importe quel sport, pas seulement le football. J'ai mieux apprécié la seconde partie, où l'on met davantage l'accent sur le côté humain des personnages. »

Il y a une bonne dose de réalisme dans le film, quoiqu'il y a des choses douteuses et des cas d'abus de contrôle que j'ai de la difficulté à concevoir, comme une propriétaire qui entre comme ça dans le vestiaire des joueurs. J'ai quand même trouvé intéressant que ce rôle soit joué par une femme.

« C'est à la toute fin, dans les dernières secondes du match, qu'elle réalise n'avoir aucun contrôle. On ne parle plus alors d'argent, mais de la pureté du jeu. Le personnage de Pacino démontre aussi que coacher, ce n'est pas toujours être capable de contrôler tous ses joueurs. »

« Le personnage du jeune quart-arrière (Jamie Foxx) est intéressant. Il rêve de sa propre commercialisation, même s'il n'a que trois parties chez les pros. C'est en deuxième partie qu'il comprend ce que le coach voulait lui dire. « On Any Given Sunday, you're gonna win or you're gonna lose. The point is: can you win or lose like a man? »

« L'autre quart-arrière (Dennis Quaid) m'a également touché dans son rôle, surtout lorsqu'il se rend compte qu'il ne peut plus jouer (en raison de ses nombreuses blessures). Sa femme le prend très mal, mais ça, ce n'est pas exagéré. Je me souviens que Joe Barnes (l'ex-quart-arrière des Alouettes) avait sa femme comme agent... »

« Au plan technique, pour la première fois au cinéma, le spectateur peut se sentir comme s'il était sur le terrain. Les séquences sont rapides, tu n'as qu'une vision partielle du jeu, c'est confus, les joueurs essaient de démêler tout ce qu'ils voient, les angles de caméra rendent bien tout ça. » N.P.